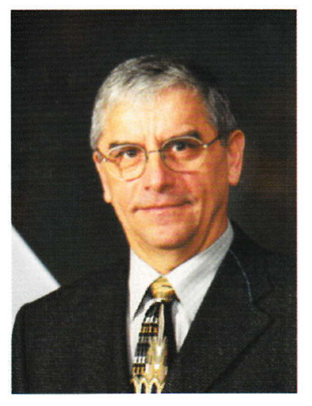

Canada
La revue du GEM
E·M·E
G·E·M
60 ans de génie électrique et mécanique
Gouvernement du Canada
Government of Canada
Numéro #2 2004

Introduction



Le 60[e] anniversaire de la Branche est déjà derrière nous. Beaucoup de nos membres ont célébré l'événement dans leur unité, tandis que d'autres ont fait le pèlerinage à Borden pour participer à la Célébration nationale, qui comprenait une Journée sportive, l'inauguration de la Salle du patrimoine (lorsque vous viendrez à Borden, c'est à ne pas manquer), le défilé marquant le remplacement du Colonel Commandant et de l'Adjudant-chef de la Branche, un dîner de gala et une soirée dansante. Dans ces pages, vous trouverez des photos et des articles sur les célébrations qui ont eu lieu au Canada et un peu partout dans le monde. J'espère qu'ils seront appréciés. Je vous encourage également à rédiger un ou deux articles pour la Revue du GEM. Il n'y a rien de plus satisfaisant que de voir son nom dans une publication.

Ce numéro de la Revue sera le dernier à être produit par le Bureau du Capitaine-adjudant de la Branche du GEM, à Borden. Les prochains numéros seront produits par le 202[e] Dépôt d'ateliers, à Montréal. J'espère que vous continuerez de soutenir la Revue avec le même enthousiasme que par le passé en lui envoyant des articles. N'oubliez pas que c'est vous qui décidez du contenu de la Revue, et que ce sont vos articles et vos photos que les gens veulent voir. Vous pouvez envoyer vos articles et vos photos à EMEJournal@forces.gc.ca. Si vous avez des questions sur la Revue ou sur d'autres sujets qui concernent la Branche du GEM, communiquez avec nous à l'adresse suivante : Branch@forces.gc.ca.

Bonne lecture.

R.V. Ratensperger

Le capitaine-adjudant
de la Branche du GEM

La revue du GEM

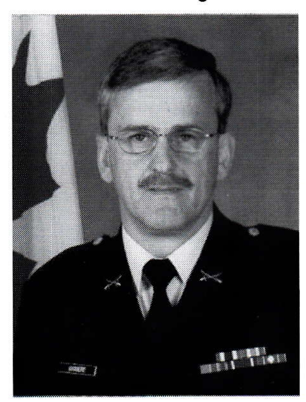
Revue de la Branche du génie électrique et mécanique

Formation de la Branche: 15 mai 1944
Devise de la Branche: Arte et Marte
Patron de la Branche: Saint Jean de Brébeuf
Colonel Commandant de la Branche: Colonel (retraité) J.G.G. Nappert
Conseiller de la Branche: Colonel J.C.M. Giguère
Adjudant-chef de la Branche: Adjudant-chef A.C. Dalcourt

Table des matières

LE MESSAGE DU CONSEILLER DE LA BRANCHE

Par: Col J.C.M. Giguère, Conseiller de la Branche du GEM



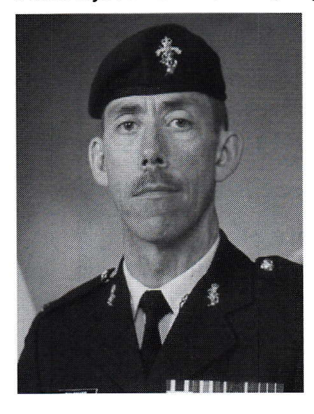
Depuis 60 ans, notre Branche se consacre avec fierté au service de notre pays, de l'Armée de terre, de la Force aérienne et de la Force maritime. Le 60e anniversaire a été marqué par l'arrivée d'un nouveau Colonel Commandant et d'un nouvel Adjuc de la Branche, et j'espère que chacun d'entre vous aura l'occasion de les rencontrer au cours des années à venir. Je suis extrêmement heureux de la manifestation d'esprit de corps au sein de la Branche au moment où nous célébrons notre 60e anniversaire à l'échelle du pays et au sein des missions de déploiement. Ce fut une année faste pour notre Branche, le GEM ayant fait sa marque en matière d'appui aux opérations suivantes : OP *ATHENA*, OP *PALLADIUM*, OP *HALO* et OP *DANACA*. L'année a aussi été bonne en ce qui concerne les promotions, comme l'illustre le tableau qui suit.

Forts de 60 années d'histoire, nous devons maintenant penser à l'avenir en ce qui concerne les nombreuses initiatives en cours et nous poser la question « et alors? ». La Branche est sur le point d'entrer dans une phase de changements considérables en raison d'initiatives ministérielles, dont le Projet d'analyse, de restructuration et d'adaptation de la structure des groupes professionnels militaires (PARA), la restructuration du soutien de l'Armée de terre (RSAT), la gestion de l'ensemble du parc (GEP), le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM) et l'étude sur le soutien à la Force aérienne, pour ne mentionner que celles-là. Quelle sera l'incidence de ces initiatives sur la Branche en sa qualité de fournisseur de services? Quelles mesures faut-il prendre dès maintenant afin d'être capables de fournir des services? C'est à ce stade-ci, en qualité de conseiller de la Branche, qu'il me faut recourir à votre sagesse et à votre expérience pour garantir que nous n'avons pas négligé d'obstacles potentiels. La Branche dispose d'un plan d'action proactif, le plan de campagne du GEM, qui nous permettra de surveiller les initiatives susmentionnées, ainsi que d'autres ayant une incidence sur notre Branche, et d'y réagir en temps opportun. Les chefs de la Branche pourront intervenir par le biais du forum de la campagne du GEM. (Suite à la page 12)

Grades	411	421	434	441
D'adjum à adjuc	2	2	3	2
D'adj à adjum	18	3	3	3
De sgt à adj	31	7	6	3
De cplc à sgt	35	8	8	8
De cpl à cplc	66	14	9	9

ALLOCUTION DE L'ADJUC DE LA BRANCHE

Par: Adjuc A.C. Dalcourt, Adjuc de la Branche GEM, DARET, Ottawa



Développer au maximum ses aptitudes. En tant qu'individu, vous devez faire l'impossible pour atteindre cet objectif si vous désirez réussir, quel que soit votre projet. Le même principe s'applique aux unités de toutes dimensions des FC. Plusieurs possibilités s'offrent à vous pour améliorer vos compétences en vue d'obtenir une note maximale dans votre RER annuel. Avant tout, tous les cours doivent être suivis de façon ordonnée; efforcez-vous d'obtenir les meilleurs résultats possibles dans chacun des cours. Votre rendement, particulièrement dans les cours de formation professionnelle, aura un impact direct sur la façon dont vous serez évalués par les conseils de promotion durant votre carrière. Vous devez chercher à accroître vos connaissances ou à poursuivre vos études en suivant des cours non axés sur la carrière, notamment des cours de langue seconde, des cours de perfectionnements liés à votre métier ainsi que des cours de niveau secondaire et post-secondaire. En raison des exigences opérationnelles actuelles et de la pénurie de personnel dans toutes les unités, de telles occasions visant à parfaire vos connaissances sont plutôt rares. Toutefois, un soldat doté d'un esprit compétitif trouvera toujours le moyen d'obtenir la formation désirée, si possible avec le soutien de son unité.

Bien qu'il incombe à chaque personne de donner satisfaction au moment venu, la réussite est souvent le résultat de l'appui qu'une personne reçoit de son entourage. Superviseurs et collègues, nous avons tous un rôle à jouer pour prêter main-forte à nos subalternes et nos confrères militaires lorsqu'ils se préparent à suivre de tels cours et nous devons les soutenir tout au long de leur formation. Par le passé, notre Branche a obtenu un franc succès en ce qui a trait à la formation de nos soldats; de nos jours, rien n'a changé à ce niveau. À défaut de le croire, nous sommes très bien formés en tant qu'individu et en tant que Branche. En voici la preuve : tous les succès que nous avons remportés en opération de front et dans les unités de zone arrière déployées dans des missions partout dans le monde, sans compter les succès obtenus par les membres de la Branche lorsque nos soldats se mesuraient à des membres d'autres branches et corps d'armée dans le cadre de cours de formation professionnelle, c'est-à-dire qualification élémentaire en leadership *(PLQ),* qualification intermédiaire en leadership *(ILQ),* et adjudant technicien de l'armée. Le cours d'adjudant technicien de l'armée est un cours exigeant d'une durée de dix mois qui est enseigné à l'académie de défense à Kingston.

Les candidats proviennent de l'infanterie, des forces blindées, de l'artillerie de campagne; on compte également des ingénieurs ainsi que des adjudants membres des corps/branches GME et des transmissions de campagne. L'Adjudant Bob McLeod, qui est maintenant adjudant-maître, a obtenu son diplôme le 6 juillet 2004 en se hissant au premier rang de sa classe. Un technicien en systèmes de conduite du tir, il occupe maintenant les fonctions de SQM-GET à l'unité de soutien de secteur (USS), Kingston.

N'oubliez pas que toute l'attention que vous porterez en classe vous permettra d'obtenir de meilleurs résultats, et de développer au maximum vos aptitudes. Vous pourriez devenir le meilleur étudiant dans un cours d'adjudant technicien de l'armée ou devenir adjudant-chef de la Branche GEM.

Arte et Marte.

RELAIS À VÉLO À DESTINATION DE BORDEN

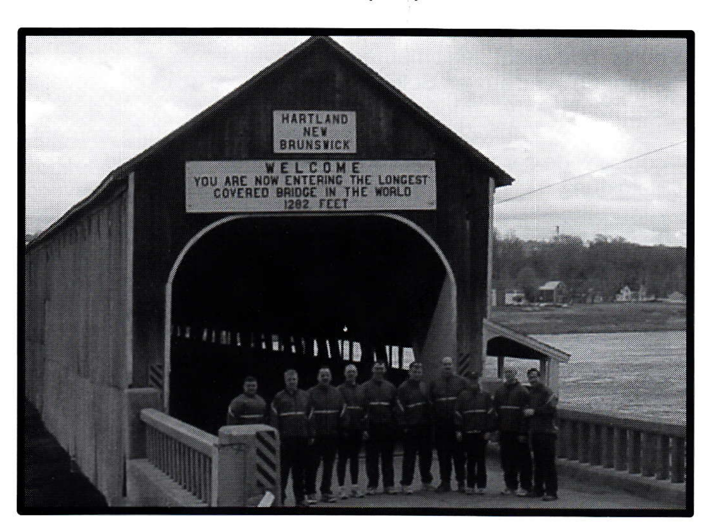
Par: Lt Van Mourik et Sgt Lahey, cie maint du 3 GSS, Gagetown

Il s'agit d'une année spéciale pour la Branche du GEM, car elle célèbre son 60e anniversaire. Pour commémorer cette étape, le personnel de la cie maint du 3 GSS, BFC Gagetown, a effectué un relais à vélo à destination de la BFC Borden, où se trouve l'EGEMFC et la maison mère de la Branche du GEM. Le relais, qui passait par les routes de campagne, a duré sept jours.



L'équipe se composait du Lt Van Mourik, du Sgt Sutton, du Sgt Lahey, du Sgt Branch, du Cplc Whelan, du Cpl O'Reilly, du Sdt Sheppard, du Cpl Shabatura, du Sdt Kazmierczak, du Sdt Clancy et du Sdt Gillis, qui ont parcouru 1 500 km à vélo jusqu'à la BFC Borden. L'équipe avait pour but de recueillir des fonds pour la banque d'alimentation et la SPCA d'Oromocto et d'arriver à Borden à l'heure prévue.

Les cyclistes ont quitté le 7 mai, lors des célébrations du GEM à Gagetown. Il faisait froid et il y avait de grands vents. Lors de la première journée, les participants ont emprunté les autoroutes 103 et 105 jusqu'à Grand-Sault et couvert une distance d'environ 231 km. Ils ont déjeuné à Woodstock, où ils ont eu droit à un barbecue, question de faire le plein d'énergie. Les vents de face de 40 à 80 km/h et les quelques averses ont rendu la première journée difficile. L'équipe s'est ensuite rendue à Rivière-du-Loup, 199 km plus loin. Elle a dû lutter contre les grands vents de front et les températures froides. Elle s'est dirigée vers Québec au cours de la troisième journée. Il ventait encore beaucoup, mais il faisait un peu plus chaud le long de la Voie maritime du Saint-Laurent. Lors de la quatrième journée, l'équipe a parcouru 261 km et s'est rendue à Montréal. Les vents avaient légèrement ralenti et les averses se sont transformées en pluie. Elle a emprunté le vaste système de sentiers de brique pour se déplacer à Montréal. Lors de la cinquième journée, les cyclistes se sont rendus au lieu de naissance de l'école du CRCIEM, des portes du CRCIEM et de l'entrée McNaughton à la BFC Kingston. La température s'est améliorée, le soleil brillait et le mercure a atteint 30 °C. L'équipe s'est arrêtée à Campbellford, chez le cousin du Lt Van Mourik, le temps d'un barbecue et de se reposer un peu. Les deux dernières journées ont été les plus courtes, car il ne restait que 190 km à parcourir pour atteindre Borden. La température était à son meilleur, ensoleillé et 33 °C avec une légère brise. Lors de la dernière journée, le 14 mai, l'équipe était particulièrement fière de sa réussite. Elle a été accueillie par le cdt s.-div.adj. et le SMC de la cie maint de Gagetown dans le stationnement du club automobile de Borden. Elle a ensuite terminé son long périple, escortée par la police militaire, jusqu'au lieu de célébration du 60e anniversaire du GEM et au monument commémoratif du 50e anniversaire du GEM à Borden. Les rues de la BFC Borden étaient remplies de camarades du GEM et de sympathisants de partout au pays, acclamant et applaudissant les cyclistes jusqu'à leur but se rendre à vélo de Gagetown jusqu'au monument du GEM à Borden.





Lorsque je songe à ce voyage, je peux dire qu'il a été difficile et rempli de paysages magnifiques et de températures inclémentes, mais malgré cela, l'équipe n'a jamais perdu le moral. Nous avons également recueilli un total de 1 313 $ que nous avons remis à la banque d'alimentation et à la SPCA d'Oromocto. La détermination dont l'équipe a fait preuve pour atteindre son objectif symbolise la devise de la Branche : « nous finissons ce que nous avons commencé ».

Arte et Marte!

L'HISTOIRE D'UN HOMME ET DE SON TANK

Par: Sgt B.D. Stratton, EGEMFC, Borden

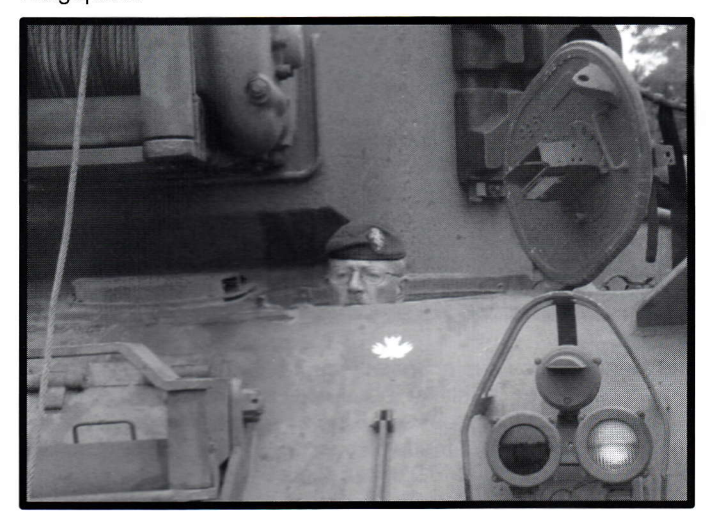
Si vous avez récemment visité Borden, vous avez peut-être remarqué la présence d'un volumineux objet dissimulé sous une bâche, dans le fond du parc de stationnement de la compagnie de véhicules. Il s'agit en fait d'un véhicule blindé de dépannage (VBD) M74, construit en 1954 sur le châssis du vieux tank *Sherman* qui a équipé les Forces canadiennes pendant la Seconde Guerre mondiale et la guerre de Corée. Le véhicule en question a une histoire bien à lui qui doit tout au GEM. Plusieurs récits de la « renaissance » du VBD ont circulé, mais tous parlaient d'un même vieux sgt bourru du nom de Bill Mulholland. C'est à l'occasion du 60e anniversaire du GEM que nous avons finalement appris, de la bouche même de l'intéressé, la véritable histoire de cette antiquité. Le vieux sgt bourru est depuis devenu un vieil adj encore plus bourru qui est sur le point de prendre sa retraite après plus de 40 années de service. Venu de Gagetown pour participer à la Conférence Bluebell, l'Adjum Mulholland, et voyant que l'on préparait le VBD pour le défilé, il en a profité pour raconter aux « jeunots » que nous sommes l'histoire de ce véhicule particulier.



Au début des années 80, le RCD qui était basé à Lahr en Allemagne de l'Ouest, avait des éléments cantonnés dans un camp de tir à l'intérieur d'une zone d'entraînement de l'armée allemande, dans la région de Bergen-Hoehne. Le Sgt Mulholland avait notamment pour tâche de déplacer des vieux tanks qui servaient de cibles dans le polygone de tir. Leur taille, leur forme et leur blindage en faisaient des cibles idéales pour les exercices d'engagement des nouveaux chars; c'est d'ailleurs souvent ainsi qu'ils terminent leur carrière. En raison de leur taille et de leur poids, pour déplacer ces cibles, il faut utiliser du matériel lourd et puissant; dans ce cas, il s'agissait d'un ARV *Leopard*. Alors qu'il roulait avec sa machine sur le bas côté du champ de tir 5A pour aller déplacer ses cibles, le Sgt Mulholland a aperçu la silhouette très nette d'un objet dans les arbres et a demandé à son conducteur, le Cpl Bill Flight, de s'arrêter lors de son retour pour voir ce qu'il en était. À l'analyse, il s'est rendu compte qu'il s'agissait de la carcasse d'un M74. En fait, malgré les apparences, l'engin était encore en bonne condition. Les conteneurs de rangement extérieurs étaient criblés d'impacts d'armes légères, mais la coque elle-même ne portait aucun impact d'obus provenant du canon principal d'un char. Après avoir ouvert le capot moteur, les deux hommes ont constaté que le Ford V8 GAA était en fort bon état et qu'aucune pièce ne manquait. C'était décidé...le M74 pourrait ou plutôt serait ramené à Lahr coûte que coûte pour devenir un monument opérationnel. À l'aide de la lame de son *Leopard*, le Cpl Flight dégagea une voie d'accès au vieux VBD sur lequel il fixa un triangle de remorquage. Ce fut, pour le M74, le début d'un long voyage qui allait se terminer à Borden, en Ontario.

Après avoir remorqué l'engin dans le secteur du RCD à l'intérieur du camp, le Sgt Mulholland a demandé au cmdt l'autorisation de faire ce qu'il venait juste d'accomplir et de passer à l'étape suivante. Ce dernier jugea que l'entreprise en valait la peine et, à condition que les Allemands soient d'accord pour que la vieille cible soit déménagée, l'affaire était entendue. Avec autorisation en poche, le Sgt Mulholland entreprit de dénicher qui, à la *Bundeswehr*, était responsable des cibles du champ de tir. Le personnage se montra assez réceptif à l'idée du caporal, mais il était apparent qu'un petit coup de pouce serait nécessaire pour obtenir de lui un feu vert définitif. Une bouteille de 40 onces de rye permit de conclure définitivement le marché. Le Sgt Mulholland du RCD était maintenant propriétaire d'un VBD M74 hors service. Toutefois, le véhicule devait être sorti le plus tôt possible du camp allemand et fut convenu qu'il serait transporté à Lahr à bord du train qui rapatriait le matériel du régiment. Malheureusement, comme le nombre de wagons disponibles était insuffisant pour embarquer le VBD *Sherman* et tous les chars opérationnels, il fut décider de le laisser là en attendant de lui trouver un autre moyen de transport. Décidément, les choses auguraient mal, car après avoir fait le plus dur, il fallait laisser le M74 sur un terrain de stationnement en attendant qu'un membre du RCD puisse revenir le chercher, avant qu'une autre unité ne décide de se l'approprier.

De retour à Lahr, sans sa nouvelle acquisition, le Sgt Mulholland prit contact avec le responsable du parc des remorques porte-chars (ces poids lourds servant à transporter les *Leopard* par la route). Les deux hommes arrivèrent à la conclusion que la récupération et le transport du VBD serait un parfait exercice pour les jeunes conducteurs. En raison de la taille des porte-chars, il fallait obtenir l'autorisation de la police allemande avant d'envoyer ce genre de véhicules sur la route. L'autorisation fut obtenue et le convoi mit le cap sur Bergen-Hoehne. Cependant, une mauvaise surprise attendait le Sgt Mulholland et ses compagnons à leur arrivée à l'endroit où le RCD avait bivouaqué. Le *Sherman* avait disparu. On arrêta le porte-char et le Sgt Mulholland partit à la recherche de son VBD. En discutant avec les responsables du camp, il apprit qu'une unité de l'armée belge avait repéré le M74 à l'abandon dans le terrain de stationnement. Ce même VBD avait été utilisé pendant des années par l'armée belge, puis il avait été classé comme surplus et donné aux Allemands pour servir de cible. Comme l'engin leur avait appartenu par le passé, les Belges pensaient qu'ils pouvaient légitimement le revendiquer et ils l'avaient emmené avec eux en Belgique. À l'annonce de cette nouvelle, le Sgt Mulholland retourna au porte-char et déclara au sgt responsable du véhicule « J'espère que t'as suffisamment de coupons de carburant de l'OTAN, car nous mettons le cap sur la Belgique ».



Le voilà en Belgique, dans la base où son VBD avait échoué. Comme les visites entre membres de l'OTAN étaient monnaie courante, nos Canadiens rentrèrent à la base et eurent le champ libre pour retrouver leur M74. Instruction fut donnée au conducteur d'abaisser sa remorque et de commencer le chargement du VBD. Pendant ce temps, le Sgt Mulholland et le sgt responsable du transporteur, qui parlait français, allèrent annoncer à l'armée belge que les Canadiens étaient venus récupérer leur VBD dont les Belges se croyaient propriétaires. Pendant que la discussion se poursuivait, l'engin était chargé sur la remorque. Une fois la remorque attachée au camion, le convoi était prêt à prendre la route. De retour au camion, nos deux sgts donnèrent l'ordre au conducteur de démarrer et de franchir le portail de la caserne sans s'arrêter au poste de contrôle, ajoutant que les spectateurs se retireraient dès les premiers tours de roue du camion. C'est exactement ce qui se produisit et le M74 prit la direction de Lahr et de sa nouvelle résidence au Canada. Après son arrivée, il fallut le rendre présentable, mais il n'était pas facile de trouver des pièces de rechange pour un char de 30 ans. Tous les dégâts provoqués par les impacts de petit calibre sur les conteneurs de rangement furent réparés et le V8 Ford de 18 litres (véritable gouffre à essence) était fin prêt à fonctionner. En hommage à leurs aînés, les techniciens du GEM avaient transformé une vieille cible renforcée en un monument mobile.

Nous voilà 20 ans plus tard à l'École du génie électrique et mécanique des Forces canadiennes, à Borden, où le M74 continue à participer aux défilés qui se tiennent dans la région. Bill Mulholland, maintenant adj, prendra sa retraite l'année prochaine. Comme il s'agissait de sa dernière participation sous l'uniforme à l'anniversaire du GEM, il a demandé qu'on lui accorde le privilège de piloter le VBD *Sherman* lors du défilé. Comme le VBD n'aurait jamais participé à un quelconque défilé sans la ténacité de l'Adjum Mulholland, sa requête lui a été accordée immédiatement. L'histoire ne s'arrête cependant pas là. Avec l'aide de Mike Ewert, un autre adjum de Gagetown, Adjum Mulholland a pris en charge le VBD dans la matinée et l'a positionné de façon qu'il soit prêt pour le défilé. Ayant remarqué que le changement de vitesse était un peu dur, il a voulu regarder de plus près pour en connaître la raison. Conscient de l'âge du tank (50 ans!) et de l'usure des pièces, il a examiné la transmission et découvrit qu'à l'arrière du boîtier, des boulons étaient desserrés et que d'autres étaient manquants. Passant la tête par la trappe du conducteur, Adjum Mulholland me demanda de venir jeter un coup d'œil à la situation et de lui passer quelques clefs pour qu'il corrige le problème. Après avoir pris possession d'un jeu de prises d'entraînement de ¾ et de quelques clefs de grande taille, les deux adjum se sont rapidement mis au travail. Le Bgén Holt et le Col (ret) Johnston passaient en revue les jeunes soldats du GEM, tandis que nos deux anciens combattants, techniciens du GEM jusqu'à la moelle, occupés à préparer le VBD pour le défilé, étaient plongés jusqu'au coude dans la graisse et le liquide de transmission. Mulholland refusa l'aide qu'on lui proposait en déclarant « J'ai déjà ramené ce bébé à la vie et ce n'est pas maintenant que je vais l'abandonner, mon jeune ami! » Après 20 ans, l'Adjum Mulholland avait retrouvé son VBD et grâce à son impérissable talent de technicien GEM, il avait effectué l'ultime réparation « in situ ». Quand l'heure du défilé arriva, le VBD et les deux adjum qui formaient son équipage défilèrent à la perfection. Personne n'avait la moindre idée que le pilote et son co-chauffeur venaient de passer 45 minutes à réparer la transmission pour qu'elle n'explose pas en plein milieu du défilé.

Vous connaissez maintenant la véritable histoire du VBD M74 de l'École du génie électrique et mécanique des Forces canadiennes et avez une idée de la force de caractère de celui qui contribua à sa restauration. La ténacité dont fit preuve Bill Mulholland pour récupérer le VBD et le professionnalisme qu'il déploya pour réparer le véhicule avant le défilé ne peuvent être enseignés à nos jeunes soldats. On peut seulement espérer qu'ils adoptent ces qualités et qu'elles deviennent des habitudes. Un VBD et une éthique du travail... quel fantastique héritage laissé par un homme remarquable!

Arte et Marte.

REMISE À NEUF D'UNE MOTOCYCLETTE CAN-AM DESTINÉE AU MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

Par: Col (ret) J.G.G. Nappert, Col Cmdt

Grâce à une équipe constituée d'anciens membres du GEM à la retraite, le Musée canadien de la guerre (MCG) s'est doté d'une motocyclette CAN-AM 250 de fabrication canadienne, laquelle a été remise à neuf en vue d'être exposée au nouveau musée.

Au début des années 70, Bombardier lançait une chaîne de production de motocyclettes pour la saison estivale afin de compléter la chaîne de production saisonnière de motoneiges, permettant ainsi à l'entreprise d'utiliser ses capacités de production de réserve à sa principale usine de Valcourt, au Québec. La production des premières motos tout terrain a débuté à Valcourt en 1973 sous la marque de commerce « CAN-AM ». Le moteur à deux temps était équipé d'une nouvelle soupape d'admission rotative produisant une excellente force de puissance par rapport au poids, ce qui a permis aux courses de moto cross de connaître un franc succès. Par la suite, des efforts ont été déployés en vue de redessiner les motos tout terrain conformément aux spécifications de motocyclettes militaires. Bombardier a ainsi réalisé des ventes auprès de l'OTAN, y compris au Canada. En 1975, Bombardier a produit plus de 14 000 CAN-AM. La production de motocyclettes a continué jusqu'en 1987.



En 1978, le MCG a fait l'acquisition de deux motocyclettes CAN-AM 250 au Centre de distribution des biens de la Couronne. Ces motos avaient été déclarées excédentaires par la BFC Calgary; toutefois, elles n'étaient pas état de fonctionner et démontraient des signes d'usure et de dépréciation l'une d'elles avait même l'allure d'une moto qui avait séjourné à l'eau!

Une équipe composée de membres du GEM à la retraite d'Ottawa a entrepris de remettre en état une motocyclette en utilisant des pièces des deux motos. L'équipe était dirigée par le Lcol Ed Galea; les autres membres du groupe étaient le Maj Frank Lucano, l'Adjuc Mike Roome et l'auteur de cet article.

Le démontage a débuté en octobre 2001 et le tout fut terminé en juin 2004. Au rythme d'une demi-journée par semaine, les membres de l'équipe ont consacré au total 565 heures à ce projet. Les photos ci-jointes démontrent les principales phases d'un tel projet. Mentionnons le fait que la participation de Mike Roome au projet a été un atout indispensable pour le réassemblage du faisceau de fils électriques, une tâche qui s'est avérée beaucoup plus complexe que prévu.

En cours de route, les membres de l'équipe ont dû surmonter plusieurs obstacles, notamment la perte d'outils, des écrous et fixations tenaces ou rechercher les fournisseurs de pièces manquantes. Cependant, l'ingéniosité GEM, la persévérance, les essais et les erreurs commises ont eu raison de ces problèmes. L'attitude de « résolution des problèmes » démontrée par les membres de la Branche est une qualité innée au sein de chacun membre, même après la retraite.

PLAN DE CAMPAGNE DU GEM
EN VUE DE LA GESTION DE LA TRANSFORMATION

Par: Lcol J.W.J.R. Côté, CEM de la Branche du GEM (DEMGPET 4), Ottawa

La composition du secrétariat de la Branche du GEM (Secrétariat) a quelque peu changé depuis la récente période des affectations; le Maj Dave Beyea et moi-même avons été affectés au DGGPET. Le rôle du secrétariat consiste à aider le Conseiller de la Branche et à servir de centre pour la coordination des activités de la Branche. Il comprend, en plus de moi-même, deux officiers d'état-major, soit le Maj D.D.G. Beyea, DEMGPET 4-5, et le Capt M.A. Jennings, DEMGPET 4-5-3.

Une des tâches essentielles du secrétariat est de tenir à jour le plan de campagne de la Branche du GEM conformément aux directives de l'état-major et du sénat de la Branche. Outre son rôle d'orientation stratégique de la Branche du GEM, le plan de campagne constitue concrètement la liste de tâches de la Branche assorties des dates butoirs prévues. Si nous avions un gros réfrigérateur à la DGGPET, nous pourrions, par exemple, y apposer les documents du plan de campagne à l'aide d'aimants (à côté des dessins que les enfants rapportent de l'école pour vous). Le plan de campagne du GEM et la liste des tâches sont accessibles à tous et se trouvent sur le site Web du secrétariat de la Branche du GEM à l'adresse suivante :

http://dglepm.ottawa-hull.mil.ca/dlerm/dlerm4/plans_branch/EME_Branch_Sec/index_e.htm

Permettez-moi maintenant de vous faire part d'un certain nombre d'initiatives clés de l'Armée de terre et des FC qui auront une incidence sur notre Branche au cours des prochaines années.

Disponibilité opérationnelle gérée. Avec l'introduction de la disponibilité opérationnelle gérée, l'Armée de terre modifie radicalement sa façon d'assembler, d'entraîner et de déployer les ressources de soutien logistique du combat (SLC), de distribuer l'équipement et de gérer le soutien en garnison. On mène actuellement de front deux initiatives importantes, soit la restructuration du soutien de l'Armée de terre (RSAT) et la gestion de l'ensemble du parc de véhicules (GEPV) afin d'apporter des changements au cours de la période 2004-2007.

Nous nous éloignons du modèle traditionnel dans lequel les unités et les formations ont des ensembles complets d'équipement et de ressources. En vertu de la disponibilité opérationnelle gérée, les unités n'auront pas toujours besoin d'ensembles complets d'équipement. Pendant certaines parties du CIOAT, les besoins d'équipement et de soutien sont réduits, étant donné que l'entraînement est axé sur de petits groupes. Au fur et à mesure que progresse l'entraînement, les attributions d'équipement et de soutien augmenteront et, vers la fin de la phase d'entraînement du CIOAT, tout l'équipement et toutes les ressources nécessaires seront disponibles pour les opérations.

Ces initiatives marqueront un changement fondamental, c'est-à-dire le passage d'une organisation et d'une dotation non plus axées sur l'emploi de la force, mais sur la mise sur pied d'une force, ce qui posera un défi « culturel » à l'Armée de terre. Voici les avantages qu'apportera la disponibilité opérationnelle gérée : mise sur pied de meilleurs groupements tactiques entraînés de façon uniforme, réduction du temps nécessaire à la préparation de l'équipement en vue de nouvelles opérations grâce à la mise sur pied de parcs d'équipement opérationnels prêts à effectuer des missions et possibilité d'investir dans des capacités prioritaires comme le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM).

RSAT. L'évaluation en vue de la RSAT est terminée, et plusieurs plans d'action et modèles ont été exposés au CEMAT. Le Lgén Hillier a choisi deux plans d'action (PA) qui doivent être définis davantage et soumis à des jeux de guerre. Il s'agit du PA 1 Centre de gravité de la mise sur pied d'une force dans les GBMC et du PA 2 Centre de gravité de la mise sur pied d'une force dans les GAZ. Les deux modèles RSAT fondés sur ces PA ont fait l'objet de jeux en guerre, et une recommandation a été faite lors d'un briefing du directeur - Services de soutien de l'Armée de terre (DSSAT) donné au Mgén Caron, en juillet 2004. Toutefois, on attend la décision du CEMAT, laquelle pourrait être prise avant la réunion du Conseil de l'Armée de terre (CAT) de septembre 2004, le plan directeur de mise en œuvre étant prévu pour juin 2005.

GEPV. La gestion de l'ensemble du parc de véhicules (GEPV) est mise en œuvre de façon limitée; en effet, des véhicules des brigades seront acheminés à Wainright en appui de l'établissement en cours du CCEM. La mise en œuvre de la GEPV couvre cinq grands champs d'application : les parcs de véhicules, la gouvernance, les outils d'habilitation et le transfert et les systèmes d'information militaires (SIM). Un certain nombre de ces champs d'application sont expliqués ci-après.

Les parcs de véhicules sont répartis dans les catégories suivantes : Opération, Logistique, Administration et Entraînement. Le parc de véhicules servant aux opérations appuiera deux unités tactiques autonomes (UTA) dotées de groupes de soutien avancés (GSA), répondra aux engagements des forces déployées de l'Armée de terre, sera soumis à une gestion et à un contrôle centralisés et, une fois déployé, ne sera pas régénéré en tant que réserve en attente au Canada. Le parc de véhicules servant à la logistique appuiera 10 p. 100 de la force (jusqu'au niveau de sous-unité) de l'ensemble du parc de véhicules et sera soumis à une gestion et à un contrôle centralisés. Des techniciens chargés de la maintenance des VHU seront intégrés au parc logistique. Le parc de véhicules servant à l'administration allégera la demande exercée sur le parc de véhicules de modèle militaire normalisé (MMN) pour les fonctions associées aux bases. Le parc de véhicules servant à l'entraînement appuiera l'entraînement de niveau 1 à 4 (centré sur les unités, géré par les secteurs, contrôlé par l'Armée de terre) et complétera les stocks d'entraînement (Cadre de l'instruction et des opérations de l'Armée de terre (CIOAT), contrôlé par l'Armée de terre, géré au niveau opérationnel).

Au chapitre de la gouvernance, on établira une section GEPV chargée de coordonner toutes les fonctions reliées à la GEPV. Ces fonctions seront assignées vers le haut et vers le bas dans la chaîne de commandement; en outre, des SIM fourniront une connaissance de la situation en temps réel ou en temps quasi réel.

Au chapitre des outils d'habilitation et de transfert, on définira et harmonisera les processus normalisés établis relatifs à l'accueil, au stationnement transitoire et mouvement vers l'avant (RSOM), aux transferts et au cantonnement (les besoins en ressources étant fondés sur les critères de disponibilité opérationnelle), en mettant l'accent sur la disponibilité opérationnelle des parcs de véhicules.

La GEPV permettra entre autres à la Branche d'obtenir plus facilement des véhicules en vue des déploiements; de mettre en place un entraînement programmé et planifié tout en disposant des ressources nécessaires; de mettre l'accent sur des petits parcs de véhicules dans la force de campagne; de mieux harmoniser les plans de maintenance, d'opérations et d'instruction et de moins s'écarter des attentes gérées des chefs supérieurs.

Voici l'échéancier de la GEPV :

- définition du parc destiné aux opérations et stocks de niveau 1 à 4 (été et automne 2004), pour mise en œuvre au cours de l'AF 2005-2006;
- mise en œuvre de la gouvernance interne de l'EMAT (PAA 2005);
- processus de transferts et RSOM en place (printemps 2005);
- SIM (développement à long terme); et
- plan directeur de mise en œuvre (juin 2005).

Aussi bien la GEPV que la RSAT feront partie de l'intention du CEMAT de rétablir la capacité et la disponibilité opérationnelle de l'Armée de terre par le biais d'un plan intensif de remise sur pied de la force. Ce plan établira les conditions de mise sur pied et de maintien en puissance de forces fondées sur la connaissance et centrées sur le commandement capables

d'adapter et d'articuler continuellement leurs ressources dans tout le spectre d'intensité des conflits d'ici janvier 2006, et ce, afin de répondre aux tâches à haut niveau de préparation, au niveau de disponibilité opérationnelle et à la structure institutionnelle. Par exemple, l'Armée de terre est en train de perdre certaines capacités comme les missiles antiaériens Javelin, les canons bitubes de 35 mm (Skyking et Skyguard) et les chars Leopard et réaffecte le personnel à d'autres secteurs où il y a des besoins. Malgré des pertes, l'Armée de terre investit dans d'autres domaines véritablement prioritaires comme le CCEM (simulation de l'effet des armes (SEA)), les VBL/TOW sous blindage/pionniers/véhicules de poste d'observation, les véhicules utilitaires légers à roues (version de commandement et de reco), les véhicules aériens téléguidés tactiques (VATT), les capacités de soutien au commandement ainsi que les capacités et les organisations propres à la Réserve telles que la coopération civilo-militaire (COCIM), les opérations psychologiques (Opspsy), la gestion des transformations sociales (MOST) et la défense chimique, biologique, radiologique ou nucléaire (CBRN).

Capacité de soutien de la Force aérienne. La reconnaissance et le respect accordés à la Branche du GEM s'étendent également aux techniciens et aux officiers du groupe affectés aux unités et aux formations de la Force aérienne. Se déployant aussi à un rythme élevé, mais en plus petits groupements, nos techniciens jouent un rôle crucial dans la capacité de soutien de la Force aérienne. Pour fournir le soutien opérationnel sur les aires de trafic au pays et à l'étranger, les techniciens de la Branche du GEM doivent posséder des codes de qualification de spécialiste (CQS) particulières, et les s/off sup, les adj et les officiers de la Branche doivent posséder une expérience et une formation dans le domaine des opérations aériennes. La transformation du SLC actuellement en cours dans la Force aérienne est accompagnée de la formation d'escadrons de gestion de l'équipement, commandés par un major ayant une expertise dans le domaine du GEM ou de la logistique (transport). La Force aérienne réorganise également le soutien en concentrant ses ressources de SLC déployables en quatre unités mobiles de soutien (UMS) aux principaux emplacements d'escadres. Il est essentiel de posséder l'expérience et la formation appropriées dans ce domaine pour apporter leadership et expertise en matière de gestion de l'équipement terrestre aux niveaux stratégique, opérationnel et tactique à l'appui de tous les commandements de service et dans tous les contextes opérationnels.

Projet d'analyse, de restructuration et d'adaptation de la structure des groupes professionnels militaires (PARA). Une initiative nationale clé aura une incidence sur la Branche du GEM; il s'agit du PARA. Au cours des prochaines années, le PARA sera confronté à un défi de taille. En effet, dans le cadre de ce projet, on révise toute la structure des groupes professionnels militaires (SGPM), ce qui n'a pas été fait depuis 40 ans. Pour effectuer ce travail colossal, il faut effectuer des analyses de chacun des postes (GPM) des officiers et des MR; ensuite, il faut procéder à une analyse fonctionnelle de groupes fondés sur la capacité afin d'élaborer des champs professionnels appropriés. On établira les champs professionnels en se fondant sur une combinaison optimale de fonctions, de groupes professionnels militaires et de sous-groupes professionnels militaires, conformément aux principes régissant la SGPM. Les champs professionnels rendront la main-d'œuvre militaire plus souple. Ils fourniront également aux militaires des choix plus clairs quant à la gestion de leur carrière. Il est prévu que les GPM de la Branche du GEM seront révisés dans le cadre de l'analyse des postes du groupe du soutien technique des opérations terrestres au cours de la première moitié de l'année financière 2005, soit entre avril et septembre. Le secrétariat de la Branche détermine présentement la place du GEM dans le PARA et comment participer le mieux possible au processus afin d'assurer que la Branche demeure en mesure de soutenir les opérations déployées et de maintenir en puissance l'Armée de terre de demain.

Bien qu'il ne s'agisse là que de quelques initiatives qui seront mises en place au cours des prochaines années, elles auront néanmoins une forte incidence sur la Branche du GEM. Le Conseiller de la Branche du GEM se propose de rester proactif face à ces initiatives par le biais de la Tribune du plan de campagne du GEM que les membres pourront bientôt consulter à l'adresse Web, mentionnée plus haut, du secrétariat de la Branche du GEM. J'invite chacun et chacune à se manifester, à soumettre ses idées et à discuter des préoccupations soulevées. Afin que nous puissions réaliser le centre de gravité de la Branche : « Toujours être en mesure de fournir le soutien nécessaire aux opérations déployées », nous devons emboîter le pas à l'Armée de terre et au reste des FC qui procèdent à une remise sur pied et à une transformation de leurs capacités afin de pouvoir exécuter des tâches à haut niveau de préparation.

Arte et Marte.

L'EGEMFC SERA L'HÔTE DU 41e TOURNOI DE GOLF DU GEM

Par: Mme H. Rowen, EGEMFC

Le 41ème tournoi de golf annuel du GEM a eu lieu au Circled Pine Golf Club de la base des Forces canadiennes de Borden du 12 au 13 août 2004. Le tournoi consistait en une rencontre d'accueil ayant lieu au Circled Pine Golf Club le 11 août 2004, un banquet tenu le 12 août 2004 et deux jours de golf les 12 et 13 août 2004. Environ 136 golfeurs (personnel du GEM, membres du GEM à la retraite, commanditaires) étaient présents.

Le beau temps était de la partie et les golfeurs ont pu profiter de deux jours de soleil. Il n'y a pas eu pannes de courant généralisées cette année mais le nouveau club n'était pas encore complété et toutes les activités ont eu lieu sous une énorme tente. Cela n'a pas empêché qui que ce soit d'apprécier l'événement. Compte tenu du savoir faire du personnel du GEM, la mise sur pied de tentes et de cuisines ne prend pas beaucoup de temps. La soirée au Casino s'est très bien déroulée, le Caporal Jason Moore agissant à titre d'auctionnaire et ce, de façon très professionnelle et divertissante. Il était aussi amusant de voir que chaque journée débutait par un coup de feu tiré à l'aide d'un Howitzer.

Les prix suivants ont été attribués durant le tournoi. Compte le plus bas pour les hommes - Chris Parris, Compte le plus bas pour les femmes - Allison Carnegie (GDLS); le plus près du trou #3 (toutes les golfeuses ont reçu une série de balles de golf), trou #7 Mike Bidal, trou #17 M. Gary Thompson, plus près de la ligne centrale (Homme - Marcel Germain, Femme - Noreen Thorne), le plus honnête (Homme - le Soldat Wolfrom, Femme - Theresa Watson). Afin de protéger les innocents, nous ne publierons pas les pointages des joueurs les plus honnêtes. David Geary fut le grand gagnant du trophée des vétérans de la Deuxième Guerre mondiale. La dernière journée du tournoi, tous les golfeurs ont reçu des prix de participation.

On retrouve au nombre des gagnants Justin Power et Bob Hargrave gagnants du concours de coup roulé, Dave Perrin concours de coup d'approche, Dave Keefe gagnant du concours des pneus Michelin, il a reçu quatre pneus pour une valeur maximale de 1 000 $, Jim Powell a remporté la trousse de caméra digitale Simgraph et Trent Williams a remporté le prix de présence.

Le comité tient aussi à remercier M. Gary Corriveau et M. Barry Morgan et tout le personnel du terrain Circled Pine Golf Club pour leur appui dans le cadre de cet événement. Comme durant les années précédentes, le tournoi de golf du GEM a été un succès. L'an prochain, le tournoi aura lieu du 11 au 12 août 2005.

LE PELOTON DE MAINTENANCE DU GT 1R22R
FÊTE LE 60e DANS LE CLOS !

Par: Adjum R. Lacerte, SQMST, 1R22R, Valcartier

Alors qu'une grande majorité de membres de la Branche GEM participaient aux festivités entourant notre 60e Anniversaire, plus de 80 guerriers du pon Maint GT 1R22R participaient à l'EX CASTOR ARDENT. Cet exercice d'envergure s'est tenu dans les secteurs d'entraînement de la BFC Gagetown du 13 avril au 21 mai inclusivement. Plus de 260 véhicules de tous types ont été déployés pour permettre au GT d'atteindre les NMC 6 et de supporter par la suite le Cours de Chef de Combat (CCET).



Le temps d'une pause bien méritée. La célèbre coupure du gâteau GEM le 15 mai lors d'une fête regroupant tous les membres du pon. On peut apercevoir le Capt Raymond, l'Artisan Ménard et le Cpl Berthiaume à l'arrière plan.

Ce n'était pas la première aventure de ce genre pour notre personnel puisque les membres du pon Maint ont supporté cinq exercices majeurs lors des deux dernières années. En fait, la façon exceptionnelle dont nos techniciens se sont distingués a été le reflet de leur expérience, de leur haut degré de professionnalisme et de leur ardeur au travail. En tout, plus de 1000 demandes de travail ont été enregistrées et complétées. Soixante-quinze pourcent d'entre elles étaient de nature mécanique et vingt-cinq pourcent de métiers spécialisés. Une soixantaine de demandes de récupération ont été exécutées par nos équipes et une douzaine d'entre elles ont été transférées au transport pour besoin de fardier.

Le pon était constitué de personnel provenant de cinq unités différentes : 1R22R, 5 RGC, 12 RBC, 5 Bon SG et 5 Bn S du C. Pour la première fois, les tech SCIT du pon de Commandement et Appui Tactique (CAT) étaient intégrés avec notre organisation. La structure du pon utilisée lors de cet exercice était telle que définie dans l'établissement du bataillon sur OLEB mise à part quelques substitution d'indicatifs d'appel et l'ajout d'élément OPCOM. Bref, quatre sections attachées composaient cette structure : un PC, une section de support, une section auxiliaire et une section ÉMR. Vous verrez à la figure A un point intéressant. Le cmdt son ÉMR (Sgt Dan David) commandait les ÉMR incluant des équipes d'armurier et tech SCT. Le concept de support vers l'avant a très bien réussit puisque seulement 12 réparations ont été rapatriées vers l'échelon A2. De son côté, le Sgt Éric Comeau commandait la section auxiliaire qui regroupait les différents services de support du camp. Donc, son équipe était composée de tech véh et de métiers spécialisés en plus d'avoir comme mandat l'entraînement des apprentis techniciens (16 en tout). Un détachement de maint était intégré à l'escadron B sous OPCOM et c'est le Sgt Grenier qui en était le commandant à WTP, incluant une équipe ÉMRL SR pour le support des chars. Pour terminer, l'Adj Potvin, Adj Contrôle et adjoint de pon, commandait la section de support qui regroupait le SPSS, le remorquage, le râtelier et le support de deuxième échelon SG et SR.

Des ÉMR véh et AUX étaient détachées avec les cie d'infanterie au A1 et avec les troupes de chars. Toutes DRR devaient passer par le PC 88 via le PC 8 tels que stipulé dans les IPOU. Par contre, des demandes de 993 devaient être acheminées au bureau de contrôle pour tout équipement qui se trouvait ou se retrouvait sur le camp. Ce simple concept a permis une meilleure gestion des priorités et des ressources. Durant les périodes intenses de l'ex, le taux de VHU n'a pas dépassé le cap de 8% alors qu'en période moins intense, le VHU a atteint la marque impressionnante de 2% ! Notons aussi l'impacte d'un barême de pièces efficace qui a minimisé les délais d'attente de pièces. Plus de 1400 demandes de pièces ont été commandées dont une trentaine sur l'EMAS.

Finalement, un échelon A2 avancé a été déployé afin de supporter les cies lors des phases de guerre lorsque la distance séparant le A1 du A2 était trop grande. Ce concept novateur a démontré encore une fois notre capacité à innover et à s'adapter aux diverses situations entourant des scénarios de guerre.

En résumé, cette aventure a été une expérience très enrichissante pour tout le personnel et a permis à nos chefs de prouver encore une fois leur leadership exceptionnel et unique à notre Branche. Nos artisans ont montré qu'ils étaient non seulement d'excellents techniciens mais aussi de très bons soldats avant tout lors de DRR en situation tactique.

J'aimerais bien entendu en profiter pour souligner le support extraordinaire que nous avons reçu du personnel de la cie Maint 3 GSS. Sans leur assistance, la réussite de notre mission n'aurait pas été la même. Merci à tous.

Par l'adresse et par le combat.

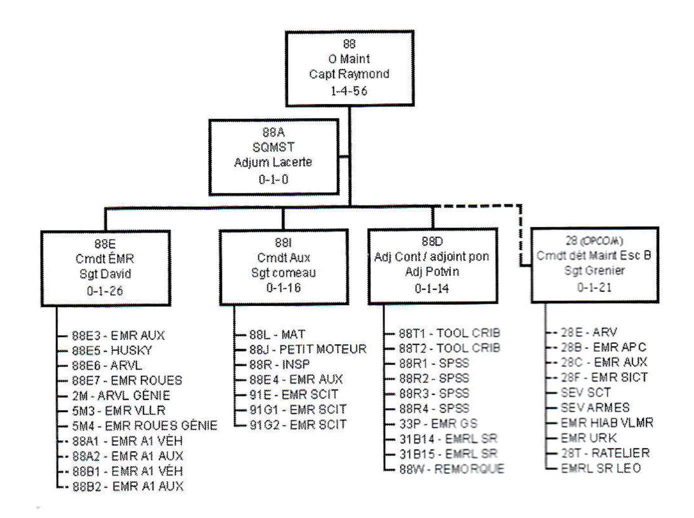


FIGURE A
Structure du pon Maint GT 1R22R EX CASTOR ARDENT 04
NOTE : Les lignes pointillées indiquent des éléments détachés.

LE 58e ESC C&S DU 5e RGC PAR À L'AVENTURE

Par: Lt D. Holsworth, OL 58e Esc C&S, 5e RGC, Valcartier

Cette année, c'était la prérogative du Maj Lapointe d'entraîner les membres de son escadron de façon non-conventionnelle. Habituellement, une organisation de commandement et services (C&S) tel le 58e Esc C&S du 5e RGC, est limitée aux entraînements routiniers comme les NIAC. Cet été, l'escadron de C&S participa à des journées de rappel, une journée de sauts d'hélicoptère, de l'entraînement sur la course à obstacle ainsi qu'une merveilleuse semaine d'entraînement aventurier.



Art Pampalon (devant) et Art Dubuc-Lecompte (derrière) accompagnées de quelques autres membres de l'escadron dans le fjord du Saguenay.

La semaine d'aventure eu lieu dans la région du Saguenay en mi-juin. Malgré quelques mésaventures, comme un VLLR renversé sur l'autoroute, le groupe commença les activités à temps. Tous arrivèrent au Parc Aventures du Cap Jaseux et partirent immédiatement en entraînement. Pour trois jours, le tempo ne cessa pas. Tous les membres de l'escadron, les cuisiniers tout comme les mécaniciens, pagayèrent, balancèrent, et sautèrent à travers une multitude d'activités comme le kayak, le *rafting*, la descente en rappel et le défiant circuit d'arbre-en-arbre. Ce dernier consiste en un trajet d'environ trois heures où les participants doivent traverser des jeux de cordes accrochés à une vingtaine de mètres du sol.

Après trois jours d'entraînement aventurier pendant le jour et l'accomplissement de certains NIACs le soir, l'équipe du Maj Lapointe parti à l'aventure de nouveau. Tous ont été transportés au parc des Monts-Valins où un succulent *BBQ* les attendaient. Le lendemain, c'était la randonnée jusqu'au pic de la Hutte, une marche de 12 km qui montait jusqu'à une altitude de 922m. Après un dîner bien mérité et une photo de groupe, c'était une descente de 12 km pour retourner au campement. Certains profitèrent même de la petite rivière à 3°C pour rafraîchir leurs idées après la marche.

Après une dure semaine, et malgré des moustiques voraces, l'escadron au complet eut une soirée relaxante auprès de quelques feux de camps et écoutèrent notre cher Padré raconter des histoires assez salées. Le jour suivant, malgré les ecchymoses et les graffignes, tous les membres de l'escadron étaient satisfaits de leur semaine. Même si cette activité nécessita plusieurs mois de préparation, les efforts en valaient la peine. Le but d'accroître la cohésion au sein de l'escadron fut fructueusement atteint et tous retournèrent sein et sauf, rafraîchis et motivés de retourner au travail.



58e Esc C&S, 5e RGC au sommet du pic de la Hutte (922m) au parc provincial des Monts-Valins.

LES GARS DE LA BFC PETAWAWA EN CAVALE!

Par: Cplc D. Kerr, BFC Petawawa

La participation des équipes de la BFC Petawawa au Relais pour la vie, une activité qui a lieu tous les ans afin de recueillir des fonds pour le cancer, a été une expérience des plus enrichissantes. Depuis quelques années, de nombreux spécialistes de la maintenance s'inscrivent en équipe à une course d'une durée de 12 heures qui se termine par une rencontre sociale avec des centaines d'autres participants. La foule et les personnes qui ont survécu au cancer nous ont témoigné leur reconnaissance et nous prenons tous plaisir à cette activité qui est devenue une tradition chez les membres du GEM de la base. Même si plusieurs parmi nous ont été affectés à d'autres unités, nous nous revoyons dans le cadre de cet événement et nous trouvons même de nouvelles recrues pour l'équipe qui existe depuis 2002, sous l'initiative du Cplc Plsek.

Les membres de l'équipe de 2004 sont les suivants : Sgt Molloy; Cpl Kavanagh, Cplc Samji, Cpl Callon, Cpl Cavan, Cplc Kerr, Sgt Graveline, Capt Daviau, Cpl Mann, Cplc Lefebvre, Cplc Lively et Cplc Williams. Aucune photo n'a été prise de l'équipe de cette année, trop occupés que nous étions à nous amuser...

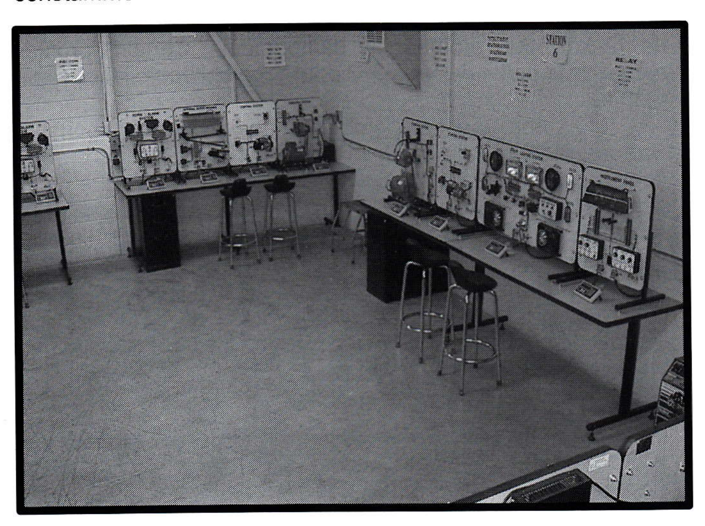


Équipe du Relais pour la vie de 2003
Rangée du fond, de gauche à droite : Adjum Vansnick, Cpl Kavanagh, Capt Mason, Cplc Lively, Sgt Graveline
Première rangée, de gauche à droite : Adj Turcotte, Cplc Samji, Sgt Martin, Cplc Kerr, Sgt Molloy

MISE À JOUR SUR LA VISION 411

Par: Adjum J.O.J.M. Laramée et M. R.A. Hipwell, Cie véh, EGEMFC, Borden

Qu'est-ce qui se passe dans la compagnie des véhicules de l'EGEMFC? Selon la rumeur, bon nombre de ses membres travaillent sans cesse à l'amélioration de l'instruction offerte par l'école des techniciens de véhicules. De nombreuses initiatives d'instruction sont en train d'être mises en œuvre et on analyse constamment de nouvelles idées.



Les progrès rapides de la technologie automobile nous obligent tous à nous spécialiser dans notre domaine de carrière. Les données CAN, l'affichage de l'identification des paramètres, les portes logiques et le multiplexage sont des termes bien connus des techniciens de véhicules de nos jours. Avec l'arrivée des nouvelles flottes de véhicules comme les VBL, les COTS mil et les VULR, les techniciens doivent communiquer avec les ordinateurs de bord pour repérer et régler les problèmes dans les véhicules.

Pour soutenir nos experts en la matière, l'EGEMFC tient fortement à modifier la façon dont les techniciens de véhicules sont formés à tous les niveaux.

Dans le présent article, nous discuterons brièvement de certains des projets auxquels l'EGEMFC travaille, plus précisément de ceux qui se rapportent à la compagnie des véhicules. Bien qu'ils soient mineurs, ils revêtent une grande importance pour la Branche du GEM et auront de grandes répercussions pour nos techniciens.

De nombreux membres sont au courant du Processus Choix d'avenir. Les buts définis dans cette présentation sont bien ancrés dans l'esprit du personnel responsable de la modification du métier 411.

En décembre 2003, une nouvelle NORQUAL a été élaborée pour le métier. Depuis le mois d'avril, le CRPI travaille quotidiennement à la création d'un plan d'instruction pour les techniciens de tous les niveaux. Le Comité se compose de plusieurs membres ayant différents antécédents dans le métier. Six employés permanents, deux EM de la Réserve, 23 EM de la compagnie des véhicules ainsi qu'un membre de la Force régulière de Petawawa ont grandement contribué au développement du plan d'instruction.

Jusqu'à maintenant, 266 heures d'instruction technique, qui comportaient 37 objectifs de compétence, ont été effectuées. L'intégration du concept de l'approche systémique à la formation (ASF) permettra à l'EGEMFC de créer le plan d'instruction le plus efficace depuis quelques années.

Il convient de mentionner les documents de référence utilisés dans le cadre de l'élaboration du plan. Le nombre de textes de références est considérablement moindre que ce qu'il était par le passé. À présent, nous utilisons seulement trois textes de référence pour élaborer le plan d'instruction, en ne compromettant aucunement le contenu des cours. Les textes intitulés *The Automotive Technology 4th Edition*, *Heavy Duty Truck Systems* et *Medium/Heavy Duty Truck Engines* comprennent tous les documents d'instruction jusqu'à maintenant. Deux de ces livres ont été publiés à l'été 2004. On peut les examiner à l'adresse suivante : www.delmarlearning.com.

La compagnie des véhicules commence à obtenir de nouvelles aides à l'instruction. En mars 2004, elle a reçu un nouveau laboratoire d'instruction sur le système de retenue supplémentaire (SRS). Le laboratoire électrique est en pleine exploitation et fournit aux étudiants de bonnes occasions de développer d'excellentes aptitudes en repérage des problèmes électriques et électroniques. Le laboratoire de SRS offre de l'instruction sur les systèmes de coussins gonflables dans les véhicules.

L'instructeur a accès à tous les didacticiels pour la formation, y compris les feuilles de tâches pour les étudiants et tout le matériel de référence sur chaque système

Le laboratoire électrique compte 28 appareils d'instruction, ce qui permet de former autant d'étudiants chaque fois. Les appareils d'instruction se rapportent au chargement, au démarrage, à l'allumage, au tableau de bord, aux racleurs et aux avertisseurs. Ils fonctionnent entièrement à partir du voltage d'une pile, et chaque système est conçu comme s'il se trouvait dans un véritable véhicule.

Les appareils d'instruction des deux laboratoires sont branchés à l'ordinateur de l'instructeur et permettent à ce dernier de communiquer avec les étudiants. Le programme de gestion de l'instructeur (PGI) permet d'organiser une classe, comme ajouter un étudiant ou en transférer un à une autre classe. L'instructeur peut prévoir l'horaire des étudiants et des cours ou préparer un laboratoire avec d'autres classes.

Le PGI permet également à l'instructeur d'insérer des problèmes électriques ou électroniques dans les circuits des appareils d'instruction. Ces problèmes sont envoyés à chaque appareil d'instruction et les étudiants devront l'accepter par voie électronique. Chaque instructeur et chaque étudiant a accès à un clavier qui lui permet de communiquer par voie électronique. Une fois que l'étudiant répond à l'aide de l'information adéquate sur la réparation d'un problème donné, le PGI enregistre la réponse et lui fournit automatiquement une rétroaction.

La création d'un laboratoire de CVC est également en cours. La première unité est arrivée et on compte en recevoir six autres au total. Ces unités portatives permettent de donner de l'instruction en CVC. En outre, elles fonctionnement exactement comme si elles se trouvaient dans un véhicule et comportent un système de contrôle électronique de l'air climatisé.

Plusieurs autres laboratoires sont prévus et porteront entre autres sur les sujets suivants : l'injection de carburant opérationnel, l'allumage, les systèmes ABS/TCS et OBD II. Tous ces laboratoires permettront d'offrir une instruction à l'aide des systèmes les plus poussés dans notre flotte de nos jours.

La compagnie des véhicules cherche sans cesse à améliorer son instruction. En plus de cette initiative, elle est en train de mettre en œuvre un logiciel d'instruction virtuelle. À présent, nous détenons une trousse 2D pour les systèmes électrique et électronique. Cette trousse de FAO s'adresse aux techniciens de véhicule de tous les niveaux. Le didacticiel se compose de trois étapes d'instruction. Traitant de l'électricité de base et progressant jusqu'aux systèmes informatiques avancés dans les véhicules, cet appareil d'instruction fournit un excellent environnement d'apprentissage aux étudiants. La trousse d'instruction électronique spécialisée permet à tous les étudiants de manipuler les composantes des circuits d'une maquette électronique. Les étudiants doivent construire des circuits électroniques, les tester et les mesurer en suivant les tâches dans un ordre précis à l'aide du didacticiel. Conçu comme un programme d'instruction spécialisée, l'étudiant recevra de la formation dirigée par un instructeur dans une salle de classe électronique.

L'appareil d'instruction est terminé à 60 p. 100, et le Comité attend avec impatience le produit qui sera fini sous peu.

LES TECHNICIENS DU GEM VIENNENT À L'AIDE D'UN ANCIEN COMBATTANT DU GEMRC

Par: Adjum A. Walton, USS Calgary et le Capt A. Noseworthy, EGEMFC, Borden

Dans un article du 27 février 2004, les lecteurs du *Calgary Sun* apprenaient que l'ancien combattant Bob Patton s'était fait dérobé la remorque qu'il utilisait pour transporter sa voiturette de golf et son fauteuil tricycle. M. Patton, qui a servi comme mécanicien dans le Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens pendant la Seconde Guerre mondiale, avait besoin de ces véhicules pour se déplacer. Comme il perçoit un revenu fixe, il lui était impossible de se procurer une nouvelle remorque et, en l'absence de ces moyens de transports, il était confiné chez lui.



Ayant pris connaissance de cet article, les membres du GEM de l'USS Calgary et de l'EGEMFC, fidèles à l'esprit d'entraide du service, ont rapidement décidé de remédier à la situation. Les deux groupes ont commencé par agir chacun de son côté mais, prenant conscience qu'ils avaient le même objectif, ils ont décidé de combiner leurs efforts. La nouvelle qu'un ancien du service avait besoin d'aide a été diffusée sur le « bulletin technique ». Peu après, les propositions d'aide se mirent à affluer et toutes, fidèles à la coutume du GEM, posaient la même question « De quoi avez-vous besoin? » C'est alors qu'il a été décidé que, pour remplacer la remorque, la meilleure façon était de procéder à une collecte de fonds. C'est ainsi que l'Adj Lundell de l'EGEMFC a organisé une collecte dans la région de Borden avec l'aide de plusieurs membres de l'état-major et a récolté 906,40 $. L'équipe d'entretien de la base a versé 41,45 $, ce qui a porté le total pour le GISFC Borden à 947,85 $. Grâce aux dons généreux du personnel du GEM de l'USS Calgary, du GISFC Borden et de la Garnison d'Edmonton, la campagne a rapporté 1 900 $ en tout. On a donc acheté une remorque à laquelle l'équipe de maintenance de l'USS Calgary a apporté quelques modifications pour faciliter le chargement de la voiturette de golf et du fauteuil tricycle de M. Patton.

Le 12 mars 2004, le personnel de la section de la maintenance de l'USS Calgary, présentait la remorque et un chèque à un Patton ému et reconnaissant.

M. Patton a revêtu l'uniforme de l'armée canadienne en 1941 quand il a joint le 14ᵉ Régiment de chars. Par la suite, il a été transféré au Corps d'intendance, puis au GEMRC en tant que mécanicien de véhicule. M. Patton a servi au Canada, en Angleterre et en Hollande pendant la libération de l'Europe. Il a finalement été rapatrié et démobilisé en mai 1946. Il s'est installé à Calgary, ville dans laquelle il a exercé sa profession jusqu'à sa retraite. M. Patton nous a relaté des récits intéressants et amusants qu'il a retenus de son séjour dans les Forces armées. Une fois encore, les liens entre le passé et le présent ont été renforcés, ce qui prouve bien que, même à la retraite, on ne quitte jamais vraiment le Service.

Un grand merci à l'Adj Wally Lundell et à l'Adjuc Garry Kerr, ainsi qu'à tous ceux et toutes celles qui nous ont aidés. Comme toujours, Arte et Marte.

NOUVELLES RECRUES AU PROGRAMME SCT DE L'EGEMFC

Par: Cplc J. Léger et le Cplc D. McGill, EGEMFC, Borden

Les niveaux de dotation aux Systèmes de commande de tir (SCT) ne cessent de décroître depuis de nombreuses années. Dès 2003-2004, il manquait 115 techniciens en systèmes de commande par rapport au niveau préférentiel de dotation (NPD), soit un déficit de près de 33 p. 100.

La première mesure prise pour combler ce déficit fut de lancer une solide campagne de recrutement. Plusieurs techniciens en SCT dans tout le pays se sont engagés dans une campagne de recrutement « non officielle » afin de convaincre les gens de s'enrôler et d'envisager une carrière militaire en SCT. Les Adjs Paul Payne (ret) et Pierre Bourgoin qui travaillaient à la compagnie régimentaire ont réussi à convaincre de nombreux jeunes hommes de métier récemment recrutés de demander une réaffectation aux SCT.

Comme ce processus de recrutement a incité un plus grand nombre de candidats à s'enrôler dans ce service, l'EGEMFC a dû se préparer à recevoir ces nouveaux étudiants au peloton d'instruction en SCT. Deux plans principaux ont été élaborés et soumis à l'examen. L'option finalement retenue permettait d'utiliser les installations existantes sans y apporter beaucoup de modifications et nécessitait l'achat d'équipement d'essais et de matériel didactique. Il a également fallu porter le nombre maximum d'étudiants au cours NQ3 au nombre de 10 à 16 étudiants et établir un horaire de cinq séries de cours par année au lieu de l'actuelle série de trois. Comme nous avons prévu commencer ce programme au cours de l'année financière 2004-2005, presque toute l'année 2003 a été consacrée à la préparation de la nouvelle charge de cours. Les laboratoires et les classes ont été réorganisés et relocalisés dans des locaux plus vastes pour y recevoir le nombre supplémentaire d'étudiants. L'entraînement normal a été poursuivi au cours de cette période et, heureusement, le peloton d'instruction en SCT a obtenu l'assistance du Sgt (retraité) Raymond Pichette, du Sgt John Steele (3 GSS, services techniques), du Sgt Roger Héroux (2 RCHA) et du Sgt Mark Jackson (LdSH[RC]) qui ont tous répondu à la demande de renfort.

L'EGEMFC sera en mesure d'offrir cinq séries de cours NQ3 par année à des classes composées de 16 étudiants, de sorte que 80 étudiants obtiendront leur diplôme au cours des années financières 2004-2005 et 2005-2006. À partir de l'année financière 2006-2007, nous commencerons à réduire le nombre d'inscriptions aux cours NQ3 au profit du cours de niveau NQ5. Un total de cinq séries de cours NQ5 sera alors offert au cours des années financières 2007-2008 et 2008-2009 respectivement et nous prévoyons qu'à la fin de cette période le niveau de l'effectif sera revenu à la normale.

Arte et Marte.

(suivi de la page 2)

Les membres du secrétariat de la Branche feront partie de nombreux groupes de travail afin d'influer sur la transformation. Le tableau qui suit dresse la liste de certains des principaux GT.

Les FC, l'Armée de terre, la Force aérienne et la Force maritime effectuent d'importantes transitions, mais en tant que Branche, nous avons connu cela. Non seulement y avons-nous survécu, mais telle l'épée forgée par le feu, nous en sommes ressortis plus forts et prêts à servir. Alors, ce que je vous demande par-dessus tout, c'est de poursuivre votre travail de façon professionnelle, comme vous l'avez toujours fait. Ainsi, nous demeurerons toujours en mesure de soutenir les opérations des FC.

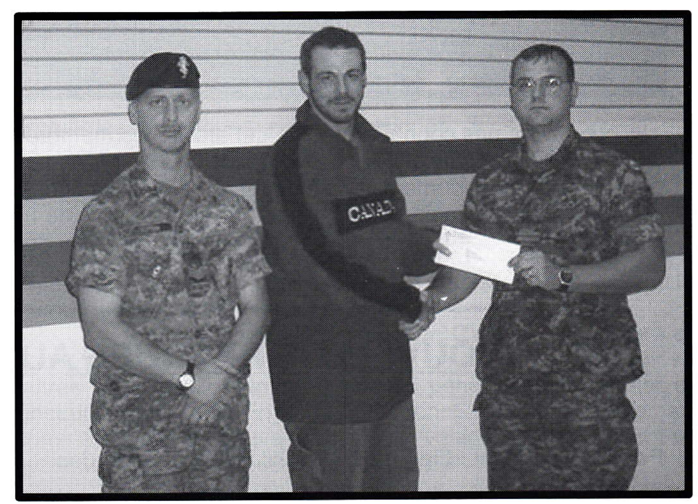
En terminant, je souhaite à chacun une bonne année et j'espère que, grâce à votre professionnalisme et à votre dévouement, vous continuerez à faire notre fierté ainsi que celle des gens que nous appuyons.

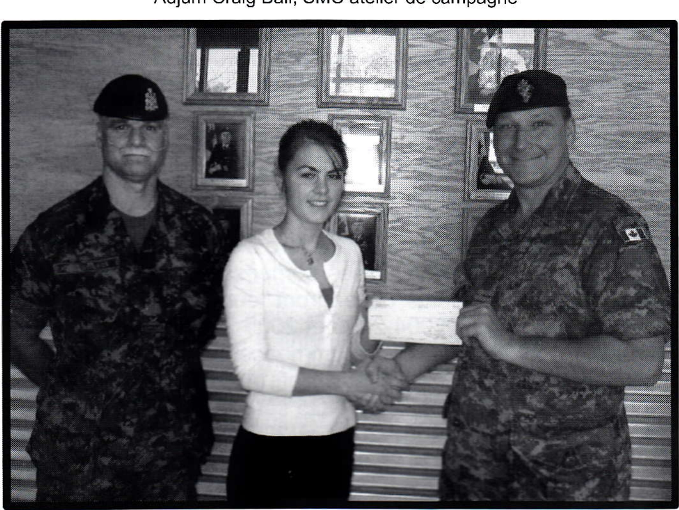
Arte et Marte.

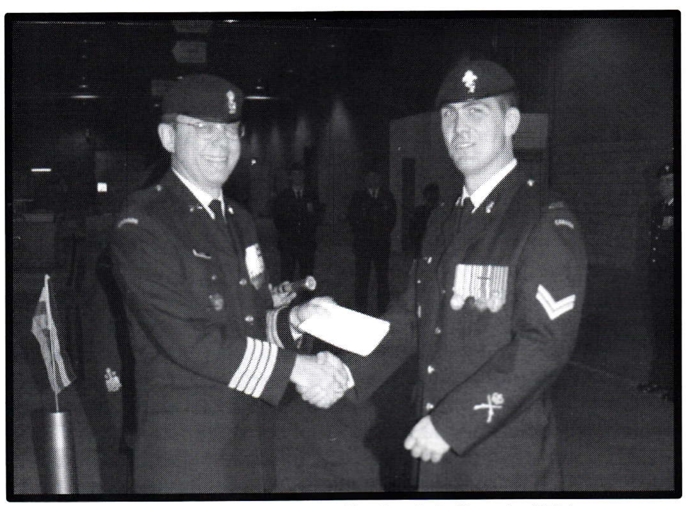
Groupe de travail	Présidents
Conseil de l'Armée – discussions de niveau stratégique sur l'Armée de terre/les FC et planification de la relève de l'AT.	Chef d'état-major de l'Armée de terre (CEMAT)
Examen annuel des groupes professionnels militaires (EAGPM) – gestion des problèmes de RH au sein des GPM du GEM.	Directeur – Gestion du personnel de la Force terrestre (D Gest PFT)
Comité directeur de la formation – questions de formation avec l'AG et l'EGEMFC.	Groupe de l'instruction de soutien des Forces canadiennes (GISFC)
GT sur le développement de la Force terrestre (GTDFT) – élaboration du modèle provisoire.	Directeur - Planification stratégique (Opérations terrestres) (DPSOT)
GT sur la restructuration du soutien de l'AT – soutien du SSC à la transformation de l'AT.	Directeur – Services de soutien de l'Armée de terre (DSSAT)
GT sur la recherche militaire (GTRM).	Directeur – Besoins en ressources terrestres (DBRT) / Directeur – Concepts stratégiques (Opérations terrestres) (DCSOT)
Groupe de planification des opérations de l'AT (GPAT) – soutien aux opérations de déploiement.	Directeur - Disponibilité opérationnelle de la Force terrestre (DDOFT)
GT sur le concept de soutien futur – questions de maintien en puissance.	J4 Log Doctrine



Le Programme de Bourses d'études de la Branche GEM:
Adjuc Gary Kerr, SMR 1 Bn SG, Cpl Rob Barton, Adjuc Paddy Earles, SMET 1 Bn SG, Zachary Barton, Maj Dave Ross, OC atelier de campagne, Adjum Craig Ball, SMC atelier de campagne

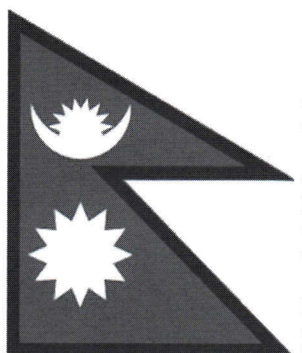

Le Programme de Bourses d'études de la Branche GEM:
Sgt Paul Sutton, Ron Sutton et Capt Mike Jeffrey (rep du SAFT)


Le Programme de Bourses d'études de la Branche GEM: De gauche à droite : Adjc Richard, Adjc 5 GSS, Mme Caroline Richard, Lcol St-Pierre, Cmdt 5 Bon Svc


Le Programme de Bourses d'études de la Branche GEM:
Col Wingert et Cpl Gauthier (pour Suzie Boisvert)

LE GEM AU NÉPAL

Par: Maj N.P. Rabadi, QG GSIFC, Kingston



D'après le *Lonely Planet*, le royaume du Népal serait un « pays sans issue ». Au cœur de l'Himalaya, coincé entre l'Inde et la Chine, le Népal est un pays isolé. Dernièrement, quelques membres du GEM du QG du Groupe de soutien interarmées des Forces canadiennes (QG GSIFC) ont eu la chance de découvrir ce pays.

Le QG GSIFC a pris l'initiative d'assurer la formation du personnel civil de la compagnie SNC Lavalin/PAE (dans le cadre de son prédéploiement) qui fournit les services de campement à l'Op ATHENA. C'est dans le cadre de ce programme que l'Adj Steve Gallant (technicien d'armement) et le Maj Neville Rabadi ont fait le voyage à Katmandou, capitale du Népal, pour s'occuper de la formation du personnel engagé dans ce pays.

Ce voyage, accompli en février, était le quatrième du genre destiné à permettre à l'entrepreneur de doter tous les postes qui devaient être comblés à Kaboul, en Afghanistan. Tout comme les militaires avant un déploiement sur un théâtre d'opération, le personnel civil doit être au courant des dangers et être prêts à agir en cas d'urgence. La formation était centrée sur la sécurité. Tous les participants ont appris ce qu'ils devaient savoir en ce qui a trait à la protection de la Force, les dangers que présentent les mines et les explosifs, la défense nucléaire, biologique et chimique, les premiers soins, le code de discipline militaire, la sécurité incendie et autres.

Bien que, pour les FC, la présence d'entrepreneurs civils sur un théâtre d'opération ne soit pas chose nouvelle, d'autres leçons restaient à apprendre. En Afghanistan, la menace a mis en évidence la nécessité de dispenser une formation appropriée au personnel civil avant son déploiement; chose qui n'avait pas encore été formalisée. La branche de formation de soutien du QG GSIFC a reçu pour tâche de constituer un ensemble pédagogique à cette fin. Comme la formation a été dispensée pendant plusieurs mois à Kingston et à Kaboul, il a été possible d'en rationaliser et d'en fignoler le contenu. Lancer à court préavis un programme de formation, élaborer un ensemble pédagogique adapté aux civils et composer avec la barrière de la langue sur place composaient tout un défi pour les équipes d'instructeurs qui étaient notamment constituées d'instructeurs fournis par l'entrepreneur et d'autres appartenant à l'Ambulance Saint-Jean de Kingston.

Le séjour au Népal ne devait pas s'avérer des plus facile. Le pays est aux prises avec un soulèvement maoïste, ce qui a fait pesé une certaine menace sur les équipes d'instructeurs. Une fois, nous avons entendu une ou deux bombes exploser dans le périmètre de la ville. Dans Katmandou, les patrouilles de sécurité armées sont devenues monnaie courante. Nous avons également eu des problèmes de logistique quand la ville a été paralysée par une grève générale.

La déserte aérienne par vols internationaux est plutôt aléatoire à cause de la situation géographique du pays. D'après ce qu'on raconte, les pilotes de la Royal Nepalese Airline disent « Nous n'aimons pas voler dans nos nuages parce qu'il n'est pas rare d'y trouver des rochers ». C'est vrai, le Népal compte les plus hauts sommets du monde, outre l'Everest, huit d'entre eux dépassent les 8 000 mètres.

Le Népal n'est pas un pays riche. Avec tous ces enfants qui nous demandaient de l'argent dans la rue, la pauvreté fut un choc pour nous. La maladie, la pauvreté et la drogue s'y montrent à visage découvert dans les rues de la ville. Presque tout le pays, y compris une bonne partie de Katmandou, est dépourvu de systèmes d'eau courante et d'égouts. Les rives du fleuve sont jonchées de détritus et d'ordures. Dans la vallée de Katmandou, la pollution de l'air, due à la forte densité de population et au trafic provoque des congestions et elle a occasionné des quintes de toux chez les membres de nos équipes. Néanmoins, au-delà de tous ces inconvénients, nous avons rencontré un peuple fier, aimable et d'une extrême affabilité. Nos stagiaires népalais étaient respectueux, disciplinés et attentifs. Dans de nombreuses occasions nous avons été touchés par la force dont peut faire preuve l'esprit humain et plusieurs fois nous avons pu apprécier la chance que nous avons en tant que citoyens canadiens.

Cette aventure a été une expérience inestimable et, pour certains d'entre nous elle a été l'occasion d'apprécier les vastes horizons que les voyages du GEM nous font découvrir.

« Namaste »

BILAN DE L'ASSOCIATION DU GEM

Par: Maj (ret) G. McCulloch, président de l'Association du GEM, Toronto

L'Association du génie électrique et mécanique (GEM), par l'entremise de ses divers chapitres, communique l'information la plus récente sur les points d'intérêt actuels dans le secteur du GEM et en ce qui concerne la Conférence des associations de la défense. Notre assemblée annuelle aura lieu à la BFC Borden, du 14 au 16 octobre 2004. Le thème cette année s'énonce comme suit : « La valeur fondamentale du GEM pour les Forces canadiennes, ce qui nous rendra indispensable dans l'avenir ». Quand on pense à la sous-traitance des services et des réparations qui occupe de plus en plus de place, il serait bien inspiré de discuter et de faire valoir le véritable potentiel qui sera perdu si la tendance actuelle se maintient. Divers conférenciers invités viendront ponctuer le déroulement de l'assemblée, qui sera aussi le lieu de diverses discussions de groupe, et un dîner régimentaire viendra couronner le tout dans la soirée du 16 octobre. Un nouveau président et une nouvelle équipe de direction seront également élus.

L'Association du GEM a fait sa part au bénéfice du Musée de la BFC Borden, en lui faisant don chaque année de 200 $. Le Musée de la guerre du Canada a reçu 5 000 $ en trois ans de la part de l'Association du GEM. De plus, le chapitre d'Ottawa a remis à neuf un canon de 25 livres et une motocyclette militaire pour le compte du Musée de la guerre. Nous invitons chaque année chacune des unités de la Réserve à choisir un « Spécialiste de l'année ». L'Association du GEM envoie un certificat et un prix, qui doivent être remis au spécialiste récipiendaire en notre nom.

Nous devons toujours attirer de nouveaux membres. Nous accueillons les militaires de tous grades, qu'ils soient en service actif ou retraités, pour qu'ils profitent de l'ambiance de camaraderie qui règne dans notre association et participent à certaines des activités sociales organisées par l'association. Le dialogue s'est amorcé sur une note positive entre les associations du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens et du GEM. Nous souhaitons continuer sur cette lancée en envisageant la tenue d'activités locales conjointes. Nous ne cessons de voir décliner le nombre des anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale. C'est un triste constat, et ce, pour deux raisons. D'abord, bon nombre d'entre eux ont fait partie du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens au moment de son établissement, et ils étaient des témoins vivants et colorés de cette époque. Ensuite, les nouveaux membres sont difficiles à trouver. Toute personne qui aimerait adhérer à l'association, que ce soit en tant que membre d'un chapitre local ou membre à titre personnel, n'a qu'à communiquer avec Gord McCulloch ou Lucas Hellemans, dont les coordonnées sont les suivantes :

a. gordon.mcculloch@rogers.com ou tél.:(905) 274-5803; et/ou
b. helleman@comnet.ca ou tél. : (613) 834-0201.

OP ATHENA ROTO 1

Par: CplC Bourgeult et Cpl Audet, OP ATHENA

À nous l'honneur….

Le 21 janvier 2004 fût la date d'arrivée du premier membre GEM de la ROTO 1 en sol Afghan. Il avait pour nom l'Adj Guy Morin; il a eu le privilège de casser la glace avec les membres de l'ESN ROTO 0. Naturellement, il fut sans aucun doute bien accueilli car il symbolisait pour eux le début de la fin. Il a été au cœur des premiers changements d'effectifs en attendant ses confrères de ROTO 1, majoritairement de Valcartier. Cela n'a pas été long que les membres de l'ESN ROTO 0, l'ont pris en charge en lui montrant les habitudes de vie en Afghanistan. Le 20 février, tous les membres du peloton de maintenance se retrouvaient en sol Afghan. Pour les 97 membres de la maintenance et les 17 civils de CANCAP (SNC Lavalin/PAE), c'était le début d'une longue et enrichissante aventure.

Le GEM a eu aussi son mot à dire à la guérite principale. En effet, du 10 au 16 février, 20 personnes du peloton de maintenance ont pris les armes pour remplacer les membres du 3 RCR, n'étant pas assez nombreux pour assurer la sécurité à la barrière principale. Nous voilà en charge de tout ce qui entre et sort du Camp Julien. Des véhicules militaires et civils, à la fouille des Afghans, cela s'est avéré une expérience mémorable. Les équipes étaient dirigées par les membres du GEM, soit le Cplc Audet, Cplc Bourdeau et le Cplc Gauthier. Tous ont apprécié leur expérience et ont reçu que des éloges par notre chaîne de commandement sur leur professionnalisme dont ils ont fait preuve.

Nos mécanos ont d'abord débuté les inspections dans chacune des sections respectives, afin de mettre la flotte de véhicules dans un état de roulement plus que respectable, en plus de répondre aux réparations de dernières minutes. Ensuite, l'arrivée dans nos lignes du nouveau VULR Mercèdes, le remplaçant du jeep ILTIS, les 4, 5 et 6 mars, demanda beaucoup d'heures de travail de la part des techniciens qualifiés afin de faire les vérifications d'usages de ce nouveau véhicule tout frais sorti de la chaîne de montage Mercèdes.

La section remorquage a été très occupée par les véhicules utilitaires civils gravement accidentés sur des routes qui le sont tout autant, en passant par un VBL enlisé ou avec un



moteur qui ne pouvait redémarrer (causé par une mauvaise qualité de diesel). W1 et W2 étaient sur la route autant de jour comme de nuit, avec une rapidité d'exécution plus qu'appréciée par les unités.

La section des armes et la section du système de contrôle du tir tant qu'à eux n'ont pas tardé à faire la vérification des tourelles 25mm, LG1 105mm, la préparation de divers champs de tir, dispense de qualifications de 9mm au mécanicien nous a rendu très nerveux. Se préparer à l'arrivée de nouvelles pièces d'équipement tel que les fameux C7A2 et C9A2 si attendus.

La section des techniciens de matériel ont allumé leur chalumeau avec rapidité épuisant leur bouteille d'oxygène en quelques jours. Naturellement, nos techniciens de matériel sont toujours appelés à fabriquer toutes sortes de choses pour le confort personnel des troupes.

Que dire de nos civils qui travaillent sur les véhicules du même nom ! Ils ont fait preuve de patience pour réparer le moteur du véhicule qui vidange les toilettes chimiques.



L'atelier des outils a été pris en charge par le grisonnant Cplc Guay qui a dû reconfigurer cet atelier ainsi que passer les commandes des nombreux outils manquants. Celui-ci a instauré un nouveau système efficace pour parvenir à contenter les utilisateurs. Tout cela lui a demandé de longues heures de travail mais se fût bénéfique pour tout le peloton.

Sans oublier la section des pièces de rechange (section 4) qui s'est greffée au peloton de maintenance. Ils ont été tenus sur le qui-vive pendant une bonne période de temps, la pression des armuriers aidant pour qu'ils sortent du garage et pour faire place à l'équipe spéciale du projet de blindage des véhicules légers.

Il ne faut surtout pas oublier nos cerveaux, soit notre bureau de contrôle, avec en tête le Cplc (barbe rousse) Northorp avec excuse barbe en poche... Il ne voit que la couleur de son bureau tellement les demandes abondent. Celui-ci ne sort que pour aller chercher une tasse de café, afin de répondre à la demande et pouvoir effectuer l'ajout des nouveaux dossiers pour les véhicules entrante en théâtre. Le SQMST, l'Adjum Ghyslain Lévesque, tel que vu à 13h00 dans les lignes de la maintenance, répond à toutes les questions du peloton de maintenance; il s'assure que tous soient heureux et nous remettent sur la bonne voie. L'Adj (Hotmail) Mailhot est toujours à la rescousse de ses confrères pour régler leurs problèmes d'ordinateurs. Adj de production très aguerrie et jovial, il ne manque pas une occasion. Que dire de nos sgts de section, toujours à chercher du personnel à la dernière minute pour le Sgt Chalifoux qui passe ses journées à s'assurer que les devoirs sont équitables pour tous et de vérifier toutes sortes de listes. Nous l'avons surnommé « The list man ».

En terminant, nous voudrions vous parler de notre magnifique machine à expresso, opérée et entretenue par l'auteur de ces lignes. C'est elle qui donne un coup de pouce à tout ces membres afin de bien débuter la journée. Elle effectue une moyenne de 50 expressos par jour avec ses trois variétés de café différent. À l'arrivée des températures chaudes, nous pourrons déguster de succulents cafés glacés, elle fera fureur jusqu'à la fin de la rotation. Si vous avez cherché le nom du Capt Gagnon dans notre texte, il est toujours proche de la machine à expresso ou en groupe d'ordre; il s'assure d'amener un bon expresso au groupe d'ordre pour rendre jaloux tous les autres commandants de peloton.

Comme vous le constatez, le moral du GEM en Afghanistan est très bon. De plus, nous sommes dans les préparatifs du 60ᵉ anniversaire du GEM, car nous serons les premiers à célébrer cet événement avec nos deux bonnes bières... Nous continuons le travail durement entamé et dans quelque mois notre cheval pourra dire mission accomplie.

PAR L'ADRESSE ET LE COMBAT.

LA VIE D'UN SPÉCIALISTE DE LA MAINTENANCE À LA BFC SHILO

Par: Sgt R.M. Balsdon, Shilo

En recevant un message d'affectation à la BFC Shilo, beaucoup de gens ont un frisson d'appréhension à l'idée de se retrouver dans cette base minuscule, loin de tout, plantée au cœur du grenier canadien. Après avoir conduit durant semble-t-il une éternité, vous apercevez un petit panneau vert sur le côté de l'autoroute 1 : « BFC Shilo 1 km ». Vous tournez, et le désespoir vous envahit pendant que vous franchissez les 18 derniers kilomètres. C'est ainsi que votre nouveau foyer se dévoile à vous.

Nos installations, baptisées en l'honneur du Sergent d'état-major du blindé Arthur Edward Davis, qui a combattu pendant la Première Guerre mondiale, sont faciles à repérer à la BFC Shilo. Le pavillon du Génie électrique et mécanique (GEM) claquant fièrement au vent sur sa façade, le bâtiment a des allures de vieux cuirassé, avec ses grands mâts jaunes qui découpent l'horizon. Restons-en là pour le lieu!

Nous comptons actuellement 15 employés civils et 33 militaires, issus de divers GPM et détenant divers grades. La fastidieuse responsabilité de voir à ce que tous les membres du personnel soient bien encadrés et se voient attribués des tâches utiles incombe à notre sergent-major Génie [Technique] (SMGT), l'Adjum Robin Wright. Au cours de la dernière année, nos techniciens ont été très occupés. Le Cpl Ian Mackie, de la section des systèmes de conduite de tir, est revenu d'une mission fructueuse en Bosnie, et le Cpl Mike Pisio, lui aussi de la section des systèmes de conduite de tir, se prépare à être déployé durant six mois sur le plateau du Golan. Le Cplc Ron Martin, de la section des véhicules modèle militaire normalisé (MMN), est également en mission pour une visite d'aide technique (VAT) de deux mois en Bosnie. Le Cplc Martin, avant le présent déploiement, s'est vu décerner la Mention élogieuse du Commandant en chef par le Bgén Ivan Fenton, pour souligner son travail avec le 3 PPCLI pendant l'opération de l'enclave de Medak, en ex-Yougoslavie. D'autres distinctions ont été remises à des membres de notre équipe, l'Adj Marcel Saumier et le Cpl Ian Mackie s'étant tous les deux mérités la Médaille du Jubilée de la Reine et plusieurs autres militaires s'étant vus remettre la CD (Décoration des Forces canadiennes) ainsi que des agrafes.

Parmi les autres événements, mentionnons nos techniciens qui ont formé le corps de garde de la base. Le Sgt Ron Balsdon, un technicien du matériels, a assumé le rôle de commandant de la garde, alors que le Cplc Floyd Weatherbie, un technicien de véhicules, a rempli les fonctions de commandant adjoint. Ces derniers se sont acquittés de la difficile tâche d'entraîner les membres de la garde. Il a d'abord fallu sélectionner les militaires les plus en forme et les plus habiles sur le terrain d'exercice pour participer à Brookdale, au Manitoba, à la cérémonie d'ouverture du monument aux morts de la petite ville. Les couleurs du GEM étaient également très présentes lors des cérémonies du jour du Souvenir à la base, puisque cinq des six militaires de la garde appartenaient au GEM, et ceux-ci ont offert une excellente prestation.

Parmi les autres événements dignes de mention, pensons au travail de remise à neuf des armes antichar de 84 mm Carl Gustaf qu'a réalisé notre section des armes, dans le cadre d'un projet national, ainsi que l'entière restauration d'un vieux *Lynx* de reconnaissance par notre section des matériels, sous la direction du Cpl John Symons, qui est désormais exposé à l'entrée principale de la base. Ce *Lynx* nous est arrivé dans un état épouvantable. Il manquait des trappes, des phares et diverses autres pièces cosmétiques. On a commencé par un sablage au jet de tout le véhicule, puis, des travaux de soudage ont permis de réparer et de fabriquer des pièces et des supports. On a ensuite enlevé les morceaux coupants et dangereux, puis, les trappes ont été scellées en place. Le *Lynx* est ensuite allé en cabine de peinture, afin de lui rendre les couleurs de son dessin de camouflage d'origine. Ce projet a donné l'occasion aux Tech Mat de démontrer qu'ils sont les champions de la brocante! Le seul mystère que je n'ai pas réussi à éclaircir... mais où ont-ils déniché les phares manquants? Une fois le *Lynx* prêt à être déplacé, les Cplcs Charles Michalski et Sonny Naturack, nos commis du Système d'information de gestion maintenance du matériel terrestre (SIGMMT), ont utilisé un véhicule de soutien léger à roues (VSLR) pour le remorquer jusqu'à l'entrée principale. Qui aurait cru qu'un VSLR serait assez puissant pour remorquer un *Lynx*? Charley a réussi du premier coup à installer le Lynx sur son nouvel emplacement.

L'avenir nous réserve encore plus d'activités, compte tenu du déménagement du 2 PPCLI de Winnipeg et de l'afflux d'équipements que le bataillon apportera avec lui. Je suis convaincu que tout ira comme sur des roulettes, grâce à notre solide équipe de Shilo.

En terminant, je veux vous rappeler que nous devrons bientôt nous séparer de l'Adj Jim Beatty, du Cplc Pat Albert et du Cpl Bill McCarthy, qui prendront leur retraite cette année et nous quitteront pour de plus verts pâturages. Je tiens enfin à souhaiter un très joyeux 60ᵉ anniversaire à tous les membres du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens, du Génie électrique et mécanique Terre, du Génie électrique et mécanique, sans oublier du Génie du matériel terrestre, tant les anciens membres que les membres actuels, où que vous soyez.

À LA MÉMOIRE DE NOS ANCIENS COMBATTANTS

Par: Adjum D. Harbak, 1 USS Edmonton

Dans le cadre de la journée GEM 2003, la garnison d'Edmonton recevait en tant qu'invité d'honneur M. Shierlaw Burry, un armurier et ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale. M. Burry a retenu l'attention de l'Adjum Doug Harbak par l'entremise d'un article paru dans le Western Sentinel. L'Adjum Harbak a déployé des efforts afin d'avoir M. Burry en tant qu'invité à la garnison. Le discours qu'il a prononcé devant les troupes fut des plus divertissants alors qu'il se remémorait l'époque pendant laquelle il a servi durant la guerre. Une fois son allocution terminée, M. Burry s'est personnellement entretenu avec plusieurs soldats, en leur racontant ses expériences et des anecdotes teintées d'humour. À titre d'appréciation et de témoignage de respect, M. Burry s'est vu remettre un étui contenant un projectile de 105 mm gravé, lequel a été fabriqué par l'artisan spécialisé en armes Moser de l'atelier sur le terrain du 1 Bon SP.



M. Shierlaw Burry est né à Toronto le 25 février 1903. Son père Thomas, est né à Edinburgh en Écosse, et sa mère, Polly Windust, a vu le jour à Londres, en Angleterre. Thomas Burry a émigré au Canada en 1864 et est le fondateur des biscuits Burry; les quatre manufactures sont situées dans la région de Toronto. Polly arrive au Canada à un très jeune âge et travaille pour la compagnie de biscuits Christie. Plus tard, les compagnies de biscuits Burry et Christie se sont amalgamées.

Après le déménagement de toute la famille dans l'Ouest canadien en 1904, Shierlaw travaille sur la ferme. Vers 1919, la famille déménage à Edmonton et habite sur la 97e et 112e avenue; aujourd'hui cette maison existe toujours et est classée édifice historique.





Shierlaw amorce une carrière dans le commerce de la vente en gros alors qu'il vend diverses marchandises partout à Edmonton; en 1931, il met sur pied le Greater Edmonton Rifle Club. Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate en Europe, il est l'un des premiers à s'enrôler dans l'armée. Il est affecté au Loyal Edmonton Regiment en tant qu'armurier (technicien d'armes). Après avoir suivi une formation militaire à Calgary, les troupes se rendent par train à Halifax pour une formation additionnelle, puis par navire à vapeur en Angleterre. Après une formation plus poussée en Angleterre et en Écosse, les troupes sont déployées en Sicile et en Italie où Shierlaw participe aux batailles de renom d'Ortona, de Monte Cassino et plusieurs autres.

Une fois la guerre terminée, Shierlaw retourne à Edmonton et épouse Edgeworth Murray, une infirmière auprès des enfants de l'hôpital Royal Alexandra à Edmonton. Ils demeurent à Edmonton pendant un certain temps puis se font construire une maison près de Fallis, en Alberta, où Shierlaw réside actuellement. Il se lance à nouveau en affaires, soit dans l'importation en grande quantité de jumelles, de carabines, de fusil de chasse, de lunettes de visée, etc. Il fabrique également des fusils haut de gamme et vend des armes d'un océan à l'autre. Les armes sont toujours un passe-temps et une passion pour Shierlaw, celui-ci ayant participé et gagné des concours de tir internationaux, et ce, jusque dans les années 90.

Au mois de septembre 2002, à l'âge de 99 ½ ans, Shierlaw Burry entreprend son premier voyage à bord d'un avion à réaction, se rendant à Inuvik et à Fort McPherson afin de retracer ses ancêtres durant l'époque de la ruée vers l'or du Klondike. La population de cette région nordique fait des pieds et des mains pour Shierlaw et le proclame touriste de la semaine.

Shierlaw est l'invité d'honneur lors des célébrations de la Journée GEM 2003 à Edmonton, grâce aux efforts déployés de Mme Pauline Law, une voisine et amie de longue date de ce dernier. On lui remet un étui contenant un projectile 105 mm en laiton gravé, fabriqué par l'artisan spécialisé en armes Moser. Il prononce une courte allocution, avec de bons mots d'encouragement et un témoignage élogieux face à l'enthousiasme et la volonté à toute épreuve de nos techniciens. Il s'avère être un succès instantané auprès des jeunes soldats tout en démontrant qu'il possède un sens de l'humour fantastique ainsi qu'une mémoire attentive aux détails. Mme Law a dû le ramener à bon port puisqu'il s'en donnait à cœur joie en socialisant avec les soldats.

INSTRUCTION DE TECHNICIEN DE VÉHICULES DES FORCES CANADIENNES : HIER ET AUJOURD'HUI

Par: Slt Ian Miedema, 2 Bon SG, 2 Atel camp, Petawawa

Si on se remémore le passé de la Branche du Génie électrique et mécanique (GEM) des Forces canadiennes (FC), on passe en revue l'évolution de l'instruction du métier de technicien de véhicules. La Branche se prépare à fêter son 60e anniversaire et, une chose est certaine, l'instruction continue à se transformer afin de répondre aux besoins sans cesse changeants des spécialistes d'aujourd'hui des FC. Ce système en constante évolution est important, comme l'a indiqué fort à propos Platon lui-même : « L'orientation que l'enseignement inculque à un homme détermine son avenir. »

Au moment de la création de la Branche du GEM, le 15 mai 1944, le Centre canadien d'entraînement sur le matériel de Barriefield, près de Kingston en Ontario, était responsable de l'entraînement de base des nouveaux soldats du GEM. À cet établissement, les premiers mécaniciens de véhicules du nouveau Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens (CRCIEM) s'entraînaient pour devenir les premiers « spécialistes ». En 1946, le centre changeait de nom et devenait l'école du CRCIEM : elle a gardé ce nom jusqu'en 1968, date de son intégration aux FC. Après être temporairement adjointe à l'École des transmissions royale canadienne, on l'a déplacée à Borden en 1970, où elle a continué à évoluer et, en 1985, elle est devenue l'École du génie électrique et mécanique des Forces canadiennes (EGEMFC) que nous connaissons aujourd'hui. Cet événement coïncidait avec le changement de nom de la Branche : elle s'appelait alors Génie du matériel terrestre et son nouveau nom était Génie électrique et mécanique Terre.

<u>Instruction des techniciens de véhicules-Hier</u>: L'instruction des techniciens de véhicules a énormément changé depuis sa création, principalement en raison d'une mécanisation constante des FC. Depuis la mise sur pied du CRCIEM, plusieurs noms différents ont été attribués aux spécialistes qui font l'entretien des véhicules des FC. En 1944, on disposait de deux titres : artificier et ajusteur. L'artificier était le plus qualifié (niveau de qualification « A »). L'ajusteur avait un niveau de qualification « B » ou « C », mais ce titre a rapidement été remplacé par celui de mécanicien de véhicules (à roues) et de mécanicien de véhicules (chenillés). Il s'agissait du début de la différenciation entre les niveaux de qualification en rapport avec les tâches pour ce métier. Les niveaux de qualification A, B et C ont été remplacés en 1946 par quatre niveaux de groupe (du niveau 1 jusqu'au niveau supérieur 4) qui correspondaient au niveau de qualification du spécialiste. Les niveaux de groupe sont très semblables aux niveaux de qualification (NQ) 3, 4, 5 et 6 d'aujourd'hui, tant sur le plan de la durée que du type d'instruction. Le personnel du groupe 1 qui s'entraîne à l'école du CRCIEM apprenait les techniques et la théorie élémentaires. Les spécialistes du groupe 2 étaient envoyés à une unité afin qu'ils développent leurs aptitudes pratiques par le recours à une formation en cours d'emploi (FCE) et qu'ils puissent apprendre de techniciens de niveau supérieur. Les groupes 3 et 4, à l'instar des NQ5 et 6, se trouvaient à l'école du CRCIEM, où les spécialistes faisaient des études plus poussées en matière de savoir-faire technique.

Le Corps a mis en place le Programme de formation d'apprentis vers 1953. Les spécialistes apprentis qui étaient choisis pour ce programme avaient reçu une formation de spécialiste et un entraînement de soldat. Ces jeunes apprentis étaient appelés les « monstres verts », en raison de l'écusson vert qui se portait sur la partie supérieure du bras droit. Ce programme a été une réussite colossale : près de 700 soldats réguliers l'ont terminé avec succès.

À la suite de l'intégration des FC en 1968, bien des choses ont changé : on a abandonné le Programme de formation d'apprentis, et les niveaux de groupe ont disparu pour être adjoints au métier de technicien de véhicules. En 1980, on introduisait les qualifications, qui ont par la suite été remplacées par les NQ2 à Nq7.

<u>Instruction des techniciens de véhicules-Aujourd'hui:</u> Aujourd'hui, lorsqu'un technicien s'enrôle dans les FC, les premières qualifications sont le NQ2 et le NQ3. Ces cours réguliers se donnent à l'unité de soutien de secteur (USS) de Saint-Jean et à la BFC Borden, respectivement. Le cours de recrue (NQ2) est d'une durée de 10 semaines et il est immédiatement suivi du cours NQ3, qui dure 30 semaines et comprend un enseignement magistral, des démonstrations et des travaux pratiques. Pendant le cours NQ3, on enseigne des sujets comme la révision de moteur, le soudage et les systèmes techniques d'automobile dans un environnement de garnison et dans un environnement opérationnel de campagne.

À la différence des NQ2 et NQ3, le NQ4 est un programme de FCE qui se donne à différentes bases un peu partout au Canada. Après avoir terminé le NQ3, plusieurs stagiaires sont affectés à un bataillon de soutien général ou des services afin d'effectuer une instruction théorique et pratique. Cette instruction dure environ 24 mois et elle consiste à prendre connaissance de l'équipement utilisé par les unités des armes de combat et de soutien au combat. De plus, les stagiaires travaillent à l'occasion dans des ateliers civils locaux afin d'acquérir une expérience complémentaire. L'expérience pratique essentielle est assurée dans ce large éventail de milieux de travail et, à cet effet, les stagiaires font appel aux aptitudes acquises à l'EGEMFC ainsi qu'au savoir-faire spécialisé assimilé dans le cadre du programme de FCE. La qualification suivante est le NQ5, cours de compagnon, qui se donne également à Borden. Le spécialiste du GEM reçoit une formation de niveau supérieur, en plus de développer ses aptitudes en leadership.

La tradition du GEM de s'adapter sans cesse aux besoins des FC en constante évolution n'a pas été mise de côté dans le métier de technicien de véhicules. Les spécialistes de ce métier, soyez-en assurés, vont continuer à se développer dans l'avenir, tout comme les FC qui cherchent toujours à tirer avantage des nouvelles technologies en mettant en place des plates-formes de véhicule de pointe.

Arte et Marte.

DISTINCTION HONORIFIQUE INSTRUCTEUR DCP

L'Adjum S. Quilty (36 QG GBC G4 Maint) reçoit le prix en or de distinction honorifique Instructeur DCP du Lcol C. Corry, QG GBC au Royal Artillery Park à Halifax, le 25 mars 2004.

L'Adjum Quilty, qui compte 27 années de service, a reçu ce prix prestigieux pour avoir suivi un cours de 500 heures en conduite préventive, et pour souligner sa détermination à faire preuve de prudence au volant au sein des Forces canadiennes.



FÊTE DU 60e ANNIVERSAIRE DE LA BRANCHE DU GEM (GÉNIE ÉLECTRIQUE ET MÉCANIQUE) EN BOSNIE

Par: Sgt R. Blanchet, Sgt admin pon de maint ESN, Camp Black Bear, Bosnia

La branche du GEM a fêté ses 60 ans d'existence le 15 mai dernier à Vélika Kladusa en Bosnie. En effet, au cours de cette journée remplie d'activités, tous les membres de la Branche présents sur le Camp Black Bear, les employés de CANCAP et les locaux avec leurs familles ont pu prendre part à cet événement très enlevant. Les célébrations ont débuté à 8h00 avec une brève allocution faite par le représentant senior de la Branche, soit le Capitaine Marsolais. Par la suite, les activités ont commencé par une compétition de volley-ball, suivie d'un mini tournoi de soccer où les Hongrois ont pu nous démontrer leur savoir-faire avec un ballon. Ensuite à midi, il y a eu un BBQ de servi et un énorme gâteau avec les couleurs de la Branche du GEM est venu clôturer ce repas. Immédiatement après le dîner est arrivé le moment que tous attendaient avec impatience, c'est-à-dire la piscine appelée communément la "DUNK TANK". C'était là l'occasion rêvée de régler des comptes en envoyant des personnes à l'eau en lançant des ballons pour les faire tomber. Pendant ce temps, les enfants des employés locaux s'en sont donné à cœur joie en faisant des tours de camions de pompiers et en lançant eux-même les ballons pour la piscine. Puis vers 14h00, c'était au tour d'une petite compétition amicale qui consistait en une piste à obstacle rocambolesque constituée d'épreuves plus drôles les unes que les autres. La journée s'est terminée vers les 16h00 avec la remise des prix de présence dont la majorité d'entre eux ont été remis aux enfants des employés locaux. Ce moment particulier est devenu magique lorsqu'on a aperçu les visages et les yeux éblouis des enfants en recevant les cadeaux.



On remarque ici le Cplc Daniel Marcil tentant de mettre un clou dans une bouteille sous les yeux attentifs de ses coéquipiers bosniaques, britanniques et canadiens lors d'une des épreuves de la piste à obstacle.



Lors de l'épreuve de la fameuse `DUNK TANK`, on peut remarquer que l'Adjum Pierre Beauchamp est comme un gros matou, qui a peur de l'eau, avec les griffes sorties.

On peut dire que la fête du 60e anniversaire de la Branche du GEM a été un succès sur toute la ligne et que tous les participants se souviendront longtemps de cette journée, en particulier les enfants.

Vélika Kladusa
Bosnie Herzégovine

LE GEM À LA CONQUÊTE DE LA MONTAGNE

Par: Lt E. Kotylak, O Resp Pon V, Cie Maint, 1 Bon Svc, Edmonton

Les feuilles qui changent de couleur, l'air frais qui ravigote, des soldats du 1er Groupe brigade mécanisé du Canada qui courent dans le parc de la River Valley sont quelques uns des signes qui annoncent l'arrivée de l'automne à Edmonton (Alberta) et la tenue d'un autre « Mountain Man Challenge ». Pour ceux d'entre vous qui ne connaissent pas cet événement, il s'agit d'une course d'endurance annuelle. Elle comprend une marche forcée de 35,5 kilomètres, une épreuve de 3,2 kilomètres avec sac de sable et 10 kilomètres en canoë, le tout effectué avec un sac à dos de 15 kilos.

Le Mountain Man 2003 a débuté le 8 octobre aux premières heures. Cette épreuve a été retardée à cause des feux de forêt en Colombie-Britannique (OP PEREGRINE). Cependant, même les forces de la nature ne pouvaient éteindre l'esprit du «Mountain Man». Esprit qui animait au plus fort les participants du GEM du 1er Bataillon des services, les Caporaux-chefs Gray et Gotell et moi-même.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, les mots inscrits sur la médaille du «Mountain Man» sont « force, courage et endurance ». Ces mots sont toujours vrais; mais en terminant l'épreuve une autre devise raisonnait dans ma tête, Arte et Marte (par la compétence et par le combat). Dans chacune des épreuves du parcours nous avons dû faire appel à toute notre habileté et à toute notre ténacité pour continuer, malgré la douleur, la fatigue et la question qui sans cesse nous trottait dans la tête « Mais pourquoi donc suis-je ici »? Je suis sûr que les mêmes mots raisonnaient dans la tête des autres compétiteurs du GEM tandis qu'ils relevaient le défi. Quant à moi, c'est surtout le parcours en canoë qui a surtout fait appel à toute ma ténacité. J'avais l'impression que, pour chaque pied de gagné, le vent me ramenait de 10 pouces en arrière!

Nous avons tous les trois terminé l'épreuve, chacun de nous améliorant son temps sur l'année passée et, avant même que le dernier participant n'ait franchi la ligne d'arrivée, nous nous promettions de l'améliorer encore, d'allonger nos parcours d'entraînement et surtout d'améliorer nos compétences nautiques. La douleur physique étant pratiquement oubliée et les ampoules disparues, nous regardons déjà avec anticipation le prochain «Mountain Man».

ARTE ET MARTE!

PREMIER PRIX DÉCERNÉ AU CHAR DE L'ATELIER DE CAMPAGNE DU CISO DANS LE CADRE DE LA PARADE DU STAMPEDE DE WAINWRIGHT

Par: Sgt R. Dale, sous-officier responsable de l'unité d'instruction, atelier de campagne CISO, Wainwright

Le 26 juin 2004, l'atelier de campagne du centre d'instruction du Secteur de l'Ouest participait à la 51e parade annuelle du Stampede de Wainwright et a remporté le premier prix!

Le thème de la 51e parade du Stampede de Wainright était le suivant : « Un salut aux forces armées ». C'est ainsi qu'à l'occasion des célébrations du 60e anniversaire, on a construit un char pour participer à la parade.

À bord du char se trouvait une dépanneuse lourde Western Star de 5 tonnes de même qu'une remorque.

Au tout début, les affiches ont été conçues de façon à « arborer nos couleurs » et de nous faire connaître. Notre peintre et responsable de la carrosserie, M. Joe Shaban, un membre du personnel civil, a peint les enseignes aux couleurs de la Branche sur lesquelles on pouvait lire « The Electrical & Mechanical Engineers. 60 years of service, Arte et Marte, By Skill and By Fighting ».

Il avait été également convenu que le char devait représenter chacun des quatre groupes de métiers de la Branche, de façon à démontrer nos capacités techniques. (BY SKILL).



Les membres de l'équipage du char de l'atelier de campange du CISO au Stampede de Wainwright derrière l'affiche qui a remporté le premier prix. De gaunche à droite : le Cplc John Battye, le Sdt Huebshwerter (peloton PAI), le Cplc Tim Taylor, le Sgt Bob Dale (DB), le Cpl Kurt Kuiper, le Sdt Dasti (peloton PAI), le Art Brionne Logan, le Cpl Ralph Drake (SICT), le Cplc Don Phillips Absent de la photo : M. Joe Shaban, le Cplc Christ Flood et le Cpl Tim Ranz.



Le char de l'atelier de campagne du CISO lors de la 51e parade du Stampede de Wainwright. On aperçoit le moteur et la transmission d'un véhicule ILTIS, un coffre à outils, des lunettes de vision nocturne et un viseur à infrarouge ainsi qu'une mitrailleuse lourde .50 (derrière le Cplc Tim « The Tool Man » Taylor).

Notre section SICT avait également un présentoir sur le char. Bien que le SICT ne fasse pas partie de la Branche GEM, cette section est associée à l'atelier et elle collabore étroitement avec nous. L'équipage du char a également bénéficié de l'aide du personnel qui ne faisait pas partie du GEM, soit de deux PAI du peloton assignés à l'atelier et qui se sont portés volontaire pour offrir leur aide.

Pendant la parade, les membres du personnel de l'atelier en attirail de combat complet marchaient aux côtés du char en faisant une démonstration les capacités des militaires (AND BY FIGHTING).

L'atelier est un élément important au sein de la communauté de Wainwright et embauche 25 civils.

Une fois de plus, nous avons un autre exemple de ce que l'atelier est en mesure de réaliser en tant qu'équipe. Le fait de remporter le premier prix était l'événement tout désigné pour la Branche lors du 60e Anniversaire.

Arte et Marte.



Le Programme de Bourses d'études de la Branche GEM: Col Jestin, Ashley Jestin, Capt Mike Jeffrey



Le Programme de Bourses d'études de la Branche GEM: Lcol Carrier, Marie Michelle Carrier, Jessica O'Hara, Marie Turgeon, et Adjum Butler

60e ANNIVERSAIRE DU GEM AU CAMP MIRAGE, OP ATHENA

Par: Cplc Brian Holmes Res Section GEM OP ATHENA, Camp Mirage, Bosnia

Nous avons commencé à discuter du 60e anniversaire du GEM dès que nous avons atterri ici ou presque. Après quelques débats et beaucoup de planification, nous avons opté pour un safari en scooter des sables.



Pour commencer la journée, nous nous sommes rendus en plein désert. Là, nous avons rencontré notre guide, chargé notre équipement, et mis le cap sur les dunes. Disons que lorsque vous avez une bande de techniciens qui se prennent pour Mario Andretti, et qui ont un tant soit peu de puissance sous le capot, les choses ont tendance à remuer. Croyant pouvoir défier la gravité, j'ai été l'objet de la première mais pas de la dernière opération de récupération de la journée. Ce jour là en effet, nous avons réussi à mettre trois autres machines hors service. Le Cpl Dearing, qui riait lors de la première demande de récupération, s'est lui-même retrouvé immobilisé sur une dune après avoir brisé sa chaîne de transmission. Le Cplc Vincent s'est perdu ou a été victime d'une « confusion géographique ». Quant à notre organisateur du 60e, le Cpl Kuras, que lui dire d'autre que « FONCE! »? Je dois admettre, bien qu'à contrecœur, que c'est au Cpl Richard que revient le trophée, même si sa machine a pris feu. Ne croyez surtout pas que la journée s'est terminée avec la fin de la course. Pas du tout! Nous sommes ensuite allés dans un camp de Bédouins pour une soirée BBQ. Nous avons fumé ce que l'on pourrait appeler leur calumet de la paix tout en contemplant des danseuses du ventre. Le tabac n'était pas une denrée illégale et, pour certains, il fut plutôt difficile de s'en séparer!

Arte et Marte.



JOURNÉE GEM DE ALERT

Par: Sgt J.L. Stewart, cie maint du 3 GSS, Gagetown

Le 15 mai 2004, le drapeau de la Branche du GEM a flotté au vent du peuplement habité le plus nordique du monde à l'occasion du 60e anniversaire de la Branche.

L'équipe de Alert, qui n'a pas peur du froid, de gauche à droite : Cpl Steph Tellier, Cpl Chris MacKinnon, Cplc Carl Devin, Cpl Greg Johnston, Sgt Jody Stewart



CHAMPIONNATS NATIONAUX CANADIENS DE JUDO

Par: Adj J. D. de Ruiter, 17 ERE Esc GEM, Winnipeg

Le 8 et 9 mai dernier, les championnats nationaux canadiens de judo se sont déroulés à Kitchener, en Ontario. Lors de ce tournoi, l'Artisanat Brent Thompson, un technicien de véhicule de la 17 ERE Esc GEM était l'un des participants à titre de membre l'équipe de judo provinciale du Manitoba.

Après deux jours de compétitions et cinq combats chèrement disputés, le Thompson s'est mérité la médaille de bronze dans la catégorie senior de moins de 90 kg. Il s'agit d'un véritable tour de force si l'on tient compte du niveau de compétition et de l'expertise des 15 concurrents provenant de diverses régions du Canada dans cette catégorie de poids.

Avec le soutien de la Branche de la logistique de la 17 ERE, de Judo Manitoba, du Manitoba Metis Federation et de la 17 Esc PSP, l'Artisanat Thompson a été le représentant dans plusieurs compétitions de judo dans l'ouest canadien. Les championnats nationaux canadiens sont sans doute le tournoi le plus prestigieux auquel il a participé et le fait de remporter cette médaille est tout à l'honneur des FC, de la Branche GEM et bien sûr, tout à son honneur. Toutes nos félicitations à l'Artisanat Thompson.

Arte et Marte.



De gauche à droite: Cole Hunt, Gervais Turcotte, Art Thompson, et Oleg Datsky

ANNÉE DU 60e ANNIVERSAIRE DU GEM

Par: Capt J. W. Mutrey, Adjt EGEMFC, Borden

Une autre importante page est tournée! Et qui aurait dit qu'autant d'activités allaient souligner le 60e anniversaire du GEM?

L'EGEMFC, maison mère de la Branche du Génie électrique et mécanique, a eu l'honneur d'accueillir les célébrations du 60e anniversaire du GEM qui se sont déroulées les 14 et 15 mai 2004, à Borden. Des activités ont été organisées dans tout le pays par diverses bases et organisations, mais c'est la maison mère de la Branche qui a eu l'honneur de planifier et de coordonner la passation de commandement du Colonel (à la retraite) Murray Johnston au Colonel (à la retraite) Gilles Nappert.

La planification du 60e anniversaire du GEM a débuté à l'automne et, fidèles à leurs habitudes, les membres du GEM ne souhaitaient pas faire les choses en grand au début. Le Major Dave Rowe a été nommé BPR à l'EGEMFC chargé de planifier et d'exécuter les activités à la base de Borden et le mot d'ordre était : « La modération avant tout afin d'éviter que tout le monde à l'école ne fasse que travailler sans profiter des activités. » Exactement! Fidèle à leurs habitudes, les membres du GEM y ont été modestement au début, mais à mesure que l'année avançait et que le 15 mai approchait, nous avons fini par nous gonfler le torse de fierté devant le travail accompli. Les activités se précisaient et allaient faire honneur à cet anniversaire charnière. Et ce fut toute une fête!

De nombreuses activités ont été planifiées pour souligner le sens de cet anniversaire. Nous avons entamé les festivités le 14 mai 2004 par une journée d'activités sportives que tous les participants ont manifestement appréciée. Parmi les faits saillants, citons les « Jeux olympiques » du GEM, la lutte sumo, le jeu du fer à cheval, le jeu de darts, le Show and Shine, l'arrivée à Borden de l'équipe de cyclistes du GEM en provenance de Gagetown, au Nouveau-Brunswick, l'exposition de véhicules et d'équipement et, enfin, le succès retentissant qu'a remporté l'Adjudant-chef Dalcourt (SMR EGEMFC) avec le VBD.

La Journée des activités sportives a été suivie d'un cocktail de bienvenue au Craftsman Inn. Le Billy Bishop Centre (alias le Craftsman Inn) a été décoré de divers souvenirs de tous les métiers pour l'occasion. Ce cocktail a été une excellente occasion pour les membres, anciens et actuels, ainsi que leurs invités de relaxer, de prendre une collation, de renouer des liens avec des connaissances de longue date et de nouer de nouvelles amitiés.

La journée de samedi a débuté à 7 heures par un déjeuner réunissant les militaires de tous les grades. Le Brigadier-général Holt (DGGPET), le Colonel (à la retraite) Johnston (colonel commandant), le Colonel Giguère (conseiller de la Branche), l'Adjuc Vass (adjuc de la Branche) et de nombreux autres militaires de grades supérieurs du GEM ont servi un savoureux déjeunés composé de crêpes, d'œufs et de saucisses. Les soldats ont certainement apprécié les efforts déployés par les cadres supérieurs du GEM, même si ce déjeuner n'était pas aussi bon que celui de m'man.

Ce déjeuner du samedi matin a été suivi de l'inauguration de la salle du patrimoine du GEM, une cérémonie présidée par le DGGPET, le conseiller de la Branche, le colonel commandant et l'adjuc de la Branche. De nombreux spectateurs ont assisté à l'inauguration de cette salle.

En après midi, vite, vite, vite... c'était le moment de la passation de commandement du colonel du GEM et du défilé de la Branche de l'adjudant-chef qui, soit dit en passant, fut tout un spectacle. De nombreux soldats du GEM ont participé au défilé militaire Lundy's Lane. Ainsi que l'a dit M. Brierley, un ancien combattant du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens, lors de la Deuxième Guerre mondiale, « Comment dire? En tant qu'ancien soldat qui sait reconnaître un bon défilé, c'est merveilleux ». La journée était froide, mais la foule était nombreuse et le défilé valait le déplacement, comme en a témoigné M. Brierley. Le défilé est passé d'une cadence lente à une cadence rapide, on a pu y voir des Feux de Joie, la cérémonie du monstre vert, les cadets, les cyclistes et enfin, les véhicules militaires. Les adieux faits au Colonel (à la retraite) Johnston qui a joué un rôle déterminant au sein de la Branche ont été empreints de tristesse, mais nous avons accueilli avec joie le Colonel (à la retraite) Nappert à titre de nouveau colonel commandant. Le Colonel (à la retraite) Johnston nous manquera à tous. Au revoir! Dieu vous bénisse!

Les festivités ont pris fin par un dîner et une soirée dansante. Et quelle soirée! Le Craftsman Inn s'est transformé en un club de nuit où les gens ont pu profiter d'un excellent repas de mets chinois préparés par le personnel du Mess des officiers de la base de Borden. La soirée a été animée par les Martels, un groupe des années 60. Après de nombreux « Encore! » jusqu'au petit matin, le groupe a finalement fait ses adieux.

OUF!!!! Sept mois de planification, deux jours complets de plaisirs et d'activités toutes plus intéressantes les unes que les autres, et voilà qu'un autre anniversaire de la Branche vient de passer. Bon sang, je suis fatigué. Merci à tous de votre participation et merci aux membres du comité qui ont organisé les activités. J'ai hâte au prochain! ARTE ET MARTE.

UNE ÉQUIPE LAD SANS PAREILLE

Par: Maj (ret) D.C. Knight, GEM A

La 1re batterie de lance-roquettes de l'Artillerie royale canadienne était une unité sans pareille armée de lance-roquettes multiples de 32 ou 30 tubes qu'on surnommait « Land Mattress ». Ce lanceur conçu par un officier britannique avait suscité peu d'intérêt auprès de l'Armée britannique. Le projet a été repris par l'Armée canadienne alors stationnée en Grande-Bretagne. Meyer-Dunford, un petit fabricant de matériel d'embouteillage a construit dix lanceurs « à des fins d'essais opérationnels » à partir de quelques dessins et caractéristiques. Le Sergent d'état-major A.W. Holmes du GEM et plusieurs autres artisans du GEM ont collaboré à la fabrication des prototypes et des modèles de production subséquents.

Les roquettes étaient fabriquées à partir de pièces de surplus et de ferraille. L'ogive chargée de 60 livres d'explosif brisant provenait de la Royal Navy. La Royal Air Force fournissait le moteur fusée et l'Armée avait cédé 600 000 fusées de type 721, un modèle abandonné pour des raisons de sécurité. Les fusées devaient être classées pour trouver la bonne version. Les ateliers de base canadiens ont fabriqué des adaptateurs permettant d'assembler les pièces afin d'obtenir une roquette utilisable. En opérations, les unités de transport ramassaient les composants et les transportaient jusqu'à la batterie où tout le monde, jusqu'au commandant de batterie, participait au classement des pièces et assemblait les roquettes. Ces dernières n'ont jamais fait partie de la chaîne d'approvisionnement. Il n'y avait pas d'établissement formel. Pour servir les lanceurs, un cadre d'officiers et de sous-officiers supérieurs spécialement formés a été ajouté à une batterie d'artillerie légère anti-aérienne sous-employée.

La batterie a tiré son premier « essai opérationnel » contre des positions d'artillerie anti-aériennes allemandes à ciel ouvert à Flushing le 1er novembre 1944. Le résultat fut un succès, et, par la suite, la batterie a participé à la plupart des grandes attaques jusqu'à la fin de la guerre. On a mis fin aux « essais opérationnels » à la fin de 1944, et l'existence de la batterie de roquettes a été approuvée. Pour soutenir une unité unique, il faut naturellement une équipe de dépannage (LAD) tout aussi unique (à l'époque, les équipes LAD étaient classées de A à E selon le type d'unité soutenue). Voici donc l'histoire de l'équipe 127 LAD (ensuite rebaptisée 131) la seule équipe LAD de type F de tout l'Empire britannique.

La 127 LAD a été formée le 19 janvier 1945 sur une base de situation-rapport. Le premier personnel posté à l'unité était le Lt W.N. Tripp (cmdt), le sergent d'état-major responsable de l'armement Dekelver, le Sgt armurier McClatchey, le Cpl Mackin, le cpl suppléant McPherson et les Artisanats Barker, Ryan, Wall et Smith. Comme matériel d'origine, l'équipe comptait une dépanneuse moyenne Diamond-T , un camion de 3 tonnes, une camionnette de 60 quintaux, un jeep Willy et trois remorques de 10 quintaux. Forte de tout ce matériel, accompagnée d'une poignée d'outils manuels ramassés à gauche et à droite et des bons vœux de succès des ateliers des troupes de la 1re Armée canadienne, l'équipe LAD s'est jointe à la batterie de lance-roquettes à Hilvarenbeek. La batterie comptait quelques 78 véhicules « B », 100 instruments d'artillerie et 12 lance-roquettes. Une inspection a révélé que la plupart du matériel, notamment les véhicules, était en mauvais état.

Les lanceurs, essentiellement des prototypes, étaient mal conçus et étaient une source de problèmes constants. Puisque personne de l'équipe LAD n'avait jamais vu de lanceur avant, le Lt Tripp, AQMS Dekelver, et deux électriciens ont étudié la batterie en action en février 1945, pour ensuite suggérer des modifications et des améliorations à partir de leurs observations. La batterie et l'équipe LAD se retrouvaient fréquemment pilonnés par les mortiers ennemis ou étaient l'objet d'attaque aériennes. Un matin, à 0730 heures, un obus de mortier allemand a explosé près d'un des lance-roquettes de production, et plusieurs éclats de shrapnel ont percé deux tubes. Vers 1700 heures, les tubes endommagés avaient été démontés et remplacés par d'autres prélevés sur un lanceur prototype hors d'usage, après avoir été coupés à la longueur voulue et modifiés pour être compatibles.

À cette époque, la dépanneuse était appelée en moyenne quatre nuits par semaine, souvent pour soutenir des véhicules d'autres unités. Les véhicules n'étaient envoyés à l'arrière qu'en cas d'absolue nécessité car le voyage jusqu'aux ateliers de Tilburg représentait 125 milles aller-retour. L'équipe LAD faisait preuve de beaucoup d'ingéniosité. Ainsi, au cours des deux premiers mois, seulement huit véhicules ont été évacués sur un total de 87 tâches, et un seul lanceur sur un total de 23. L'unité était gênée par l'absence de chargeur de batteries convenable et de machine de soudage à l'arc, les deux étant considérées comme essentielles pour soutenir la batterie de lance-roquettes. Chaque mécanisme de mise à feu de lanceur était alimenté par deux batteries de 6 volts qui devaient être gardées à pleine charge. Éventuellement, l'équipe LAD a « trouvé » une soudeuse à l'arc électrique de 6,5 kW qu'elle a modifiée en soudeuse et chargeur de batteries combinés capable de charger 100 batteries de six volts à la fois.

Le 9 mars, l'équipe LAD, qui comptait un officier et quinze hommes, s'est mise à modifier les lanceurs à partir de ses observations lors des tirs. Par exemple, les commutateurs de tir étaient montés à l'origine sur des panneaux en papier rigide qui se déformaient énormément par mauvais temps. Ils ont été remplacés par des panneaux en bakélite allemands qui se sont révélés très satisfaisants.

En mars, la batterie recevait 24 nouveaux lanceurs Tilling-Stevens (les modèles de production) supérieurs au prototype Meyer-Dunfords, notamment pour les circuits de tir. Mais l'équipe LAD devait toujours modifier le nouveau matériel, notamment la fixation de la plaque arrière afin d'éliminer la déformation, hausser le support du goniomètre panoramique, installer des pare-poussière sur les engrenages de pointage en hauteur et un rail de projection pour éviter que la vis de pointage en hauteur ne courbe lorsque le lanceur était chargé. Lorsque la batterie était en action, elle était accompagnée d'un mécanicien et d'un électricien et une petite quantité de pièces de rechange permettait d'effectuer les réparations courantes. L'équipe a été renumérotée 131 LAD le 31 mars 1945.

En avril, l'équipe LAD modifiait les lanceurs pour accroître leur stabilité lors du tir. Quinze véhicules Bedford d'artillerie légère anti-aérienne ont également été modifiés pour transporter une salve de roquettes par camion. Malgré qu'elle était sur un préavis constant de 20 minutes avant déplacement, l'équipe LAD a effectué 107 tâches en avril, allant de la fabrication d'une crêpière à la remise en état complète des vieux lanceurs Meyer-Dunford pratiquement rendus hors d'usage. À la fin du mois, l'équipe avait fabriqué un alternateur de 2,5 KVA/220 volts actionné par un moteur V8 Ford monté sur une remorque fabriquée à partir d'un vieux châssis de tracteur d'artillerie détruit.

Le début de mai trouva l'équipe LAD en pleine campagne, sans toit pour travailler, mais le 9 mai, elle se rendit à Enschede où elle occupa un bâtiment convenable pour y travailler. Après la reddition allemande, la charge de travail diminua, mais l'équipe continua de concevoir et de modifier les lanceurs. À l'origine, le lanceur de 2 900 livres devait être levé d'un seul bloc sur sa plaque avant. Les artisanats ont coupé deux pouces du châssis, permettant ainsi au lanceur d'être plus reculé lorsqu'en position de tir. De plus, ils ont haussé le support avant, permettant ainsi de placer plus facilement la plaque sous le support élévateur. Les temps de mise en action et au repos étaient ainsi réduits de moitié. L'équipe LAD a montré le lanceur modifié à plusieurs officiers de la Branche expérimentale canadienne qui ont été très impressionnés.

En juin, tout le matériel a été vérifié, classifié (plus de 80 % en classe 1), et envoyé au parc de véhicules de démobilisation. Le cmdt de la batterie était très satisfait de l'amélioration de l'état mécanique de ces véhicules depuis janvier. Le 21 juin 1945, après cinq mois de durs travaux dans des conditions de campagne, la seule équipe LAD de type F des forces de l'Empire était dissoute.



Un système « Land Mattress » de Meyer-Dunford en position de tir

ADJUDANT DIGGER, CD

Par: Cplc Brad Belbin, 17 Ere, Winnipeg

Digger et moi avons fait connaissance lors de ma première mission au Golan en 2000; en effet, lors d'un changement de rotation, il a déménagé ses pénates dans ma chambre. En 2003, durant ma deuxième mission, il s'est retrouvé en ma compagnie une fois de plus. Sans connaître exactement la durée de mon séjour au Golan, l'Adjum Jim Buskell m'a demandé de vérifier quelles étaient les exigences pour ramener Digger en sol canadien. Un certificat d'immunisation ainsi qu'un formulaire d'immigration étaient requis. Le Maj Buskell ainsi que les spécialistes de la maintenance au Golan ont acheté une cage de transport pour Digger et y ont apposé une plaque et des autocollants pour faire en sorte que cette cargaison soit manipulée avec le plus grand soin.

J'étais très surpris en octobre 2003 lorsque le Cpl Greg Thorne a ramené Digger à Winnipeg lors de son retour du plateau du Golan. J'avais une petite idée de ce qui m'attendait alors que je me dirigeais à la maison en provenance de l'aéroport, alors que Digger était à l'endroit habituel comme il le faisait sur le siège passager de Christine. En arrivant à la maison, Digger s'est mis à courir après l'un des chats de mon épouse. Les trois autres chats ont fait de même. Puis, il a observé les autres qui mangeaient, et le tout fut suivi par l'établissement de la hiérarchie avec mon chien Blackie. Le tout s'est déroulé alors que j'étais assis sur le canapé et que Digger était sur moi. Les semaines qui ont suivi ont été une période d'apprentissage. Certaines choses simples, notamment le terrain qui entoure la maison n'était pas la plaine du Golan. Les voitures circulent beaucoup plus vite et les voisins n'apprécient guère voir leur parterre servir de toilette. Pour ce qui est de dormir, la situation se compliquait. Digger était convaincu que l'autre oreiller sur le lit était la sienne et non celle de ma femme; cette situation perdure encore. Après un mois, les autres chats sauf un sont sortis de leur cachette. Blackie a maintenant la permission de s'approcher près de moi mais l'espace d'un pouce sur le canapé entre Marie et moi lui est réservé. Les voisins sont maintenant plus ou moins habitués à Digger ...Ils doivent savoir que notre chat n'a jamais vu autant de gazon vert ou d'arbres dans sa vie pour marquer son territoire.

Tout le monde doit se demander comment Digger s'adapte au climat et à la ville de Winnipeg. Bien sûr, il a déjà vu de la neige auparavant mais il est toujours excité lorsque tombe la première neige. Il adore courir dans la neige et jouer avec Blackie.Cependant, lorsqu'il fait froid, ses escapades à l'extérieur se font plus courtes. Bien qu'il soit revêtu d'une bonne fourrure et qu'il a l'apparence d'un petit blaireau, certaines journées d'hiver à Winnipeg sont trop froides pour lui. C'est toujours amusant lorsque j'imagine Digger au chalet en train de s'aventurer dans un sentier de neige profonde et que la seule chose que je vois est le bout de sa queue enroulée. Au printemps, j'aime bien faire une marche avec les chiens dans les boisés près de chez moi mais lorsque les tiques font leur apparition, les promenades se limitent aux trottoirs. Peu importe l'endroit, Digger se plaît à marcher n'importe où.

Digger participe aux activités de l'atelier GEM de la 17 Ere. Lors de notre fête de Noël, tous ont rencontré Digger le flaneux. Dans le cadre de la journée GEM, j'étais en affectation mais grâce au Cplc Aubut et au Cpl Robidoux, Digger a été en mesure de participer à la fête au grand plaisir du Col (ret) Johnston. J'ai entendu dire qu'il s'est bien conduit et qu'il détient toujours son grade.Nous sommes aussi allés à la journée sportive de la 17e escadre et la seule occasion où j'ai dû mettre une laisse à Digger était durant le BBQ, afin qu'il n'ait pas la chance d'aller aux tables pour quêter de la nourriture. Il arrive aussi que Digger se rende à l'atelier pour s'assurer que tout est en ordre et il en profite pour humer les odeurs d'huile.

Digger est l'ambassadeur de la Branche et se fait des amis partout où il va. Les gens qui l'ont connu au Golan se remémorent des souvenirs et ceux et celles qui le rencontrent pour la première fois en créent de nouveaux. Dommage qu'il ne puisse pas parler.

Tous ceux qui ont connu Digger au Golan seront heureux d'apprendre qu'il n'a pas beaucoup changé. Il a toujours cette attitude condescendante envers tout le monde, sauf les membres du GEM, en plus d'être chialeux, protecteur et « gâté pourri ». C'est impossible de ne pas l'aimer! Je suis très chanceux que Digger soit un membre de la famille puisqu'il nous apporte de grandes joies surtout, ne vous inquiétez pas pour lui car nous en prenons grand soin et il sera encore avec nous pendant de nombreuses années.

JOURNÉE GEM 2004 BFC VALCARTIER

Par: Lt S. Tousignant, 5 Bn S du C, Valcartier

La journée GEM de la BFC Valcartier a eu lieu cette année le vendredi 11 juin 2004. Dû à l'OP ATHENA, ainsi qu'à un exercice majeur à Gagetown, cette date s'avérait idéale pour rassembler toute la confrérie GEM. La journée était à caractère sportif où la majorité des unités de la base et du secteur y participaient. Cette année, la journée avait un cachet bien particulier, puisque qu'il s'agissait du 60e anniversaire de la Branche.

La journée a débuté par la cérémonie d'ouverture avec la présence du conseiller de la Branche GEM, le Col Giguère. Immédiatement après la parade et la coupe du gâteau, les compétitions sportives débutèrent. La température ensoleillée était idéale pour que la journée soit couronnée de succès. Les participants s'adonnaient à quatre sports très demandants : volley-ball, hockey-balle, balle-molle et le fer à cheval! Comme d'habitude, les membres de chaque unité se sont disputés les honneurs avec acharnement. De plus, une exposition des plus belles automobiles des membres avait lieu. Les participants de la journée ont pu admirer les « bébés » de leurs confrères.

Après un délicieux barbecue est venu le temps de la course d'habileté. Cette année, des membres de chaque unité avaient pour objectif de construire un véhicule propulsé par un ressort. Les compétiteurs ont travaillé avec acharnement toute la journée afin de fabriquer des bolides exceptionnels. L'épreuve s'est chaudement disputée entre les divers participants.



Lcol St-Pierre, Art Bélanger-Falardeau, Col Giguère

La journée s'est terminée par la remise des trophées et le tirage de nombreux prix. Encore une fois, j'aimerais remercier tous ceux qui ont contribué à la journée. Ce fut une journée mémorable.

Arte et Marte.

CÉLÉBRATIONS DU 60e ANNIVERSAIRE DE LA 17e ESCADRE DE WINNIPEG

Par: Cpl D. Lushman, 17e escadre, Winnipeg



Le 60e anniversaire de la Branche du GEM a été célébré les 6 et 7 mai 2004 à la BFC Winnipeg. L'escadre du GME et le 2 PPCLI se souviendront de ces célébrations pour de nombreuses raisons. Tout d'abord, la présence du Colonel (ret) M.C. Johnston, qui s'est joint à nous lors des célébrations, a suscité la fierté de tous les membres du GEM. De plus, le personnel du GEM du 2 PPCLI était de la fête pour la dernière fois en raison de son transfert à la BFC Shilo. Finalement, l'escadre du GEM déménagera dans un nouveau bâtiment en décembre 2004. La journée de jeudi a commencé par un défilé en l'honneur du Colonel (ret) Johnston. Cela convenait très bien, car c'est à Winnipeg qu'il a débuté son illustre carrière, il y a des lustres. C'était l'avant-dernière parade à laquelle il assistait. On avait prévu une surprise pour le Colonel (ret) Johnston, une promenade à bord d'un porte-mitrailleuse Bren de la Seconde Guerre mondiale. Le Colonel (ret) Johnston a conduit le porte-mitrailleuse lors de sa dernière visite à Winnipeg, mais il n'a pas eu l'occasion de prendre de photos. Nous voulions lui en donner la chance à nouveau, lors d'une cérémonie d'adieu plus officielle. Un cocktail de bienvenue a eu lieu près la parade, suivi d'une présentation spéciale du Bluebell sur la Branche du GEM, donnée par le colonel lui-même.

Nous avons débuté la journée du vendredi (journée sportive) en organisant les équipes, six au total. Les sports au programme ce matin-là étaient le hockey, le basket-ball aquatique et la balle molle. La matinée s'est déroulée à toute vitesse, chaque événement durant 30 minutes, avec un intervalle de 10 minutes entre les parties. Après quatre heures de sports, nous nous sommes rendus au Bât P6 pour un festin digne d'un roi... barbecue et rafraîchissements.



Après le déjeuner, la journée s'est poursuivie avec des sports traditionnels du GEM. Il y avait trois événements au total : le lancer du volant, la course de chariots et le défi du pneu ILTIS. Le volant d'un ILTIS a servi au premier événement; la personne qui le lançait le plus loin était gagnante. La course de chariots était une course à relais au cours de laquelle trois membres de chaque équipe se mesuraient dans une course à obstacles exténuante. Le dernier événement et non le moindre, le défi du pneu ILTIS, opposait deux équipes dans un événement chronométré. Chaque équipe devait soulever un ILTIS de manière sécuritaire sur quatre chandelles, enlever les quatre pneus et les placer à l'endroit désigné. Ensuite, deux membres de l'équipe devraient monter à bord de l'ILTIS et mettre leur ceinture de sécurité sans la détacher, tandis que l'autre membre de l'équipe devait se rendre à l'avant du véhicule et crier « FINI ». Des pénalités de temps étaient accordées pour les pneus mal placés, les boulons de roues mal vissés, les ceintures de sécurité non portées, etc. Une fois ces événements terminés, on a remis des prix aux équipes qui ont remporté les sports en matinée et les sports traditionnels du GEM.



La journée s'est terminée par un dîner régimentaire mixte, avec une excellente participation des soldats et de leurs conjoints et conjointes. La soirée a débuté par un cocktail de bienvenue, suivi d'un dîner, repas d'une magnitude extrême. Quelques présentations ont été réalisées durant le dîner, dont certaines par notre invité d'honneur, le Colonel (ret) Johnston. L'Adjudant-chef J.G.M.B. Lauzon (SMGT de la 17e escadre du GEM) a donné une présentation sur sa retraite des FC après 36 années de service. Après le dîner, quoi de mieux que la danse pour terminer la journée en beauté, sans oublier la coupe du gâteau, sans quoi aucune journée de célébration du GEM ne pourrait être complète. Le plus jeune membre du GEM Winnipeg, le Caporal T.L. Hicks a aidé le Colonel (ret) Johnston à couper le gâteau.

Le 60e anniversaire du GEM était des plus mémorables. Heureux 60e anniversaire à toutes les troupes du GEM partout au Canada et dans le monde.

De la part de nous tous à la BFC Winnipeg, un grand merci au chef de Branche, l'Adjudant-chef J.D.A. Vass et au Colonel (ret) Johnston d'avoir assisté aux célébrations du GEM. La Branche du GEM ne serait certainement pas ce qu'elle est sans le dévouement de toute une vie du Colonel (ret) Johnston. Bravo Zulu au Colonel (ret) Johnston, vous nous manquerez.

Arte et Marte.

CÉLÉBRATIONS DANS LE CADRE DU 60e ANNIVERSAIRE DE LA 19e ESCADRE COMOX

Par: Sgt K. Andrews, 19e Escadre, Comox

C'était presque le bonheur parfait durant les trois jours de célébrations entourant le 60e anniversaire au terrain Albert Head, lequel fait partie de la zone d'instruction de la BFC Esquimalt sur la côte du Pacifique. C'est ici que le BP, le Sgt Chris Beattie et ses joyeux compères de la série 400 de la BFC Esquimalt ont été les hôtes des célébrations de la journée GEM 2004 les 5 et 6 mai dernier. Parmi les organisations invitées à participer, on retrouvait les membres de la 19e Escadre Comox, l'USS Chilliwack et la BFC Esquimalt. Le Sgt Kevin Andrews, le Cplc Réal Brisebois, le Cplc Jay Foreman, le Cpl Shane Bigras, le Cpl Andres Padron-Munoz, M. Bob Chipil et le Cpl Penny Andrews ont embarqué le « Spud Cannon » de même que leurs bagages et ont pris la route. Après s'être enregistrés à l'unité d'instructions des aspirants-officiers à la caserne Old Work Point, nous nous sommes rendus au cocktail de bienvenue au nouvel édifice Naval Gun Room situé juste à côté et nous avons jasé avec de vieux amis tout en faisant de nouvelles connaissances. Un des points saillants de ma soirée fut sans contredit ma rencontre avec le Bgén (à la retraite) Hanson, de lui serrer la main et de le remercier personnellement pour tout le travail qu'il a accompli et de nous avoir retourné notre cheval et d'avoir mis à la ferraille l'insigne Wankle Cap. Le reste de la soirée, nous nous sommes amusés tout en regardant plusieurs membres jouer à des jeux absurdes tel que de faire tourner les tabourets, de lancer et renvoyer la balle



Le découpage du gâteau



Concours Spud Gun

jusqu'à ce que le chien de la demoiselle aux cheveux blond soit complètement épuisé. Le lendemain, un autobus nous a reconduit à Albert Head où le soleil et la chaleur étaient au rendez-vous; nous avons participé aux compétitions de Spud Gun (le vainqueur fut la BFC Esquimalt), de volley-ball (remporté par Comox), de mini-golf (remporté par Comox) et de Euchre (Comox une fois de plus). Des burgers ont été servis ainsi qu'un gâteau, lequel fut découpé par le commandant de la base de la BFC Esquimalt. Au souper, un BBQ comprenant steak et pommes de terre étaient au menu et le reste de la soirée fut passée au Tutor House Pub, où l'ambiance était à la fête alors que nous nous remémorions les activités de la journée. Nous sommes retournés à Comox le 7 mai complètement épuisés et prêt à prendre un repos en prévision de la fin de semaine à venir. Un grand merci au Sgt Chris Beattie et à tous les membres d'Esquimalt pour tous les efforts déployés et pour avoir choisi deux magnifiques journées pour les célébrations du 60e anniversaire.

La semaine suivante, soit le 14 mai, de retour à Comox, les célébrations se sont poursuivies sur la plage de la force aérienne; un BBQ de même que des jeux de fer à cheval et des parties de volley-ball étaient les principales activités auxquelles ont participé tous les membres de la 19e Escadre GEM qui n'étaient pas présents à Esquimalt. En effet, la vie est loin d'être facile sur la côte ouest!



LE COLONEL COMMANDANT (À LA RETRAITE) DE LA BRANCHE DU GEM REÇOIT LE MSM

Le Colonel (à la retraite) Murray Caister Johnston recevra, au cours de l'automne 2004, la médaille du service méritoire (division militaire) pour son service, son dévouement et son altruisme exceptionnels. Il a dépassé largement ce qui est attendu normalement du colonel commandant de la Branche du génie électrique et mécanique pour maintenir le moral et l'esprit de corps d'un régiment, comme en témoignent ses longs voyages, son esprit de recherche, la mise sur pied du palmarès de la Branche du GEM et la publication de deux ouvrages qui font autorité sur l'histoire de la Branche du GEM.

SOFT MARCHE DE NIMÈGUE 2004

Par: Cplc J. Martin, 1 Bon SG/Atel Camp, Edmonton

C'est une expérience dont nous nous souviendrons longtemps. Le voyage a été long et pénible, et nous avons participé à l'édition 2004 de la marche de Nimègue, ce qui a valu une médaille à notre équipe. Tout le monde a bien travaillé, et nous avons atteint notre objectif principal, qui était de commencer et de finir l'épreuve en équipe. C'était la première fois qu'une équipe constituée principalement de membres du 1 Bon SG/Atel Camp était au rendez vous. Au total, 23 membres du GEM ont participé à la marche de Nimègue, et comme par hasard, cela c'est produit l'année où la Branche du GEM célébrait son 60e anniversaire.

L'entraînement a été très intensif au début. En effet, ce n'est que le 20 mai que nous avons obtenu l'autorisation de commencer à nous entraîner. Évidemment, notre équipe avait environ six semaines de retard sur le reste du contingent canadien. Nous avons commencé en lions avec des marches de 20 km, pour nous habituer tout de suite à l'épreuve qui nous attendait. Nous avions besoin de nous endurcir, car il ne restait plus que 23 jours avant la marche de confirmation de 40 km. Pendant les marches d'entraînement, l'expression sur le visage des membres de l'équipe était le reflet de leurs pieds endoloris. Ils avaient tous la même question à l'esprit : « Pourquoi est ce que je m'impose ce calvaire? » Notre principal problème était de trouver des routes asphaltées où la circulation est faible (il est établi qu'Edmonton a les pires conducteurs au pays). Nous nous demandions parfois si nous allions revenir vivants, car les automobilistes ne voulaient absolument pas ralentir, surtout lorsque nous avions un véhicule de sécurité derrière nous. Il était agréable de changer de paysage et de ne pas toujours suivre le même parcours. Mais le plus souvent, nous n'avions pas le choix : à cause de la longue distance à parcourir, il fallait s'en tenir au parcours habituel. Pour les courtes distances, par contre, changer de décor n'était pas un problème.

Le 16 juillet 2004, notre avion a quitté Edmonton, et il a fait plusieurs escales au Canada pour ramasser les 15 autres équipes qui se rendaient en Hollande. Nous avons touché le sol européen à Lille, en France, et après avoir déchargé sa cargaison, notre avion est reparti pour la crête de Vimy, où nous avons pu visiter les tunnels et les tranchées de la Première Guerre mondiale, avant de terminer la journée par une cérémonie du souvenir. Ce fut une expérience bouleversante. À 17 h environ, le contingent canadien a quitté la crête de Vimy à destination de Camp Heumensoord, à Nimègue. Nous sommes arrivés à 22 h 30 le 17 juillet (il nous a fallu seulement 32 heures pour atteindre notre destination, pas mal!) Nous avons démêlé nos affaires, et après quelques heures de repos, nous avons pris contact avec les gens du pays, ce qui nous a aidé un peu à surmonter la fatigue due au décalage horaire et à nous préparer pour la première journée de la marche de Nimègue, fixée au 20 juillet.

La première journée est finalement arrivée. Réveil à 3 h avec la météo qui annonce de la pluie, rassemblement à 4 h pour se rendre sur la ligne de départ, et départ à 4 h 45 : ce fut notre programme pendant les quatre jours qu'a duré l'épreuve. Il était très stimulant de voir la foule nombreuse venue nous encourager, et surtout de sentir l'immense respect que les Hollandais ont toujours pour les soldats canadiens. C'était remarquable! La première journée a été la pire : il a plu environ six heures d'affilée, et nous avons été trempés toute la journée. Les trois jours suivants, il nous a semblé de plus en plus difficile de sortir du lit le matin. Le chef de l'équipe, le Lt Steve Taylor, et son adjoint, le Sgt Mel Jones, ont veillé à notre bien être et maintenu notre motivation jusqu'à la fin. Une fois partis, nous avons continué sur notre élan, et tout s'est bien passé. L'appui enthousiaste de la population locale nous a fait oublier nos pieds endoloris, et nous avons réussi à terminer l'épreuve.

En guise de conclusion, je voudrais dire que l'expérience a été enrichissante aussi bien mentalement que physiquement! BRAVO à tous les participants pour l'excellent travail d'équipe. Est ce que je serais prêt à commencer? Nous verrons l'an prochain!!

Arte et Marte.



Maj Sanderson, QGDN
Lt Taylor, 1 Bon SG
Adjum MacNeil, RTIFC
Adj Clarke, EGEMFC
Sgt Jones, 1 Bon SG
Sgt Walsh, EGEMFC
Cplc Sévigny, EGEMFC
Cplc Facey, 1 Bon SG
Cplc Martin, 1 Bon SG
Cpl Fisher, 1 Bon SG
Cpl Smith, RTIFC
Cpl Wolf, 7 DAFC
Cpl Wear, 2 Bon SG
Cpl Belley, 2 Bon SG
Cpl Marsh, 1 Bon SG
Cpl Burke, 3 GSS
Cpl Cantin, SQFT
Art Girardin, 1 Bon SG
Art Connolly, 3 GSS
Art Wells, 14e Escadre
Art Mabey, 3 GSS
Art LeBlanc, 3 GSS
Art Huard, SQFT

LE GEM À HAÏTI

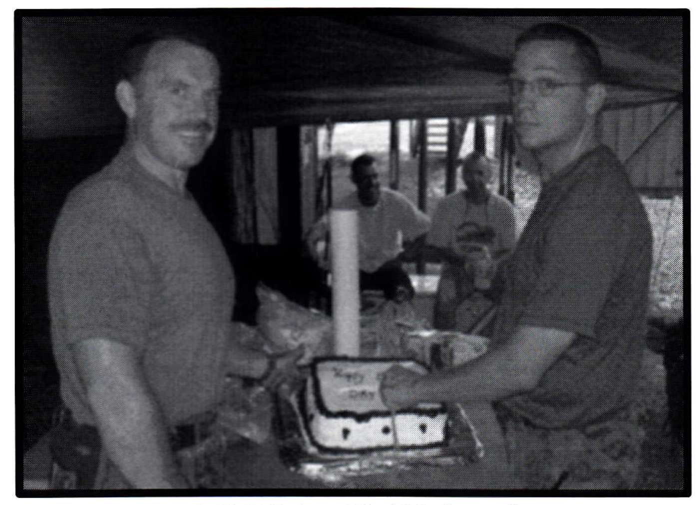
Par: Cplc D. Blanchard, OP HALO, Haïti

La force opérationnelle Haïti a été l'un des déploiements de soldats canadiens les plus rapides de l'histoire récente. Le personnel de différentes unités d'un bout à l'autre du Canada s'est regroupé afin de répondre aux engagements des FC dans le cadre de l'opération HALO. Le gros des troupes est arrivé à l'aéroport international de Port-au-Prince le 22 mars 2004. Nous avons été accueillis par une température de 38 °C, tout un changement par rapport à la température en mars au Canada. Un autobus nous a transportés dans un champ gazonné, situé à un demi kilomètre à l'est de l'aéroport, pour que nous commencions l'installation de notre nouveau logis, que nous avons nommé « Camp Possum Lodge ».

Première affaire à l'ordre du jour : obtenir une trousse essentielle contenant une tente-moustiquaire pour une personne, de l'insectifuge et bien sûr, de l'écran solaire. Ces quelques articles, surtout la tente-moustiquaire, allaient s'avérer des plus nécessaires au cours des mois à venir en nous protégeant contre toute une variété d'insectes, dont les moustiques infatigables, les tarentules amicales et les mille-pattes de 3 po à vous donner des cauchemars!

Après nous avoir montré notre cantonnement, on nous a tout de suite dirigé vers l'une de nos nombreuses équipes de travail afin d'établir le camp. Au cours des jours suivants, nous avons non seulement installé notre propre zone de travail, mais également contribué de toutes les façons possibles à la construction du camp.

Nous commencions la journée en nous regroupant pour attendre les directives et la répartition des tâches, et pendant ce temps, nous fabriquions des meubles à l'aide de rebuts de bois. De nombreux militaires sont demeurés dans les lignes de maintenance pour effectuer des réparations et poursuivre l'installation Maint Pl. Le reste du personnel de maintenance a été divisé pour effectuer des tâches comme installer les points d'observation, créer des positions de tir, assurer la sécurité du camp, construire une clôture de défense en périphérie et remplir les innombrables sacs de sables, pourtant essentiels. En raison des températures élevées, tout le personnel respectait une routine très stricte et devait faire une pause de 10 minutes toutes les 30 minutes.



Adj B.W. Codner et Capt P.D. Cogswell



Cpl K.J. Allen, Cpl S.R. Rolleston, Cpl S.J.G. Sansoucy, Cplc D. Wiseman, Cplc D.M. Blanchard
Sgt J.E. Smith, Cpl D.R. Currie, Cplc D.A. Rose, Cpl D.T. Rumbolt, Cpl C.P. Cogswell, Cpl J. Parrell, Cplc J.D. Nauffs
Cpl A.D. Brown, Cpl C.A. Muise, Cpl S.A.T. Wellwood (RCR/Appro), Cpl Y.J.R. Leduc, Adj B.W. Codner, Sgt C.P. Kane
Sont absents de la photo :
Cplc D. Penny, Cpl S.J.G. O'Reilly, Cpl M.E. Martin, Cpl D.C.E. Bryer, Cpl W. Westall, Cpl D. De Ruiter, Cpl D. Morel, Cplc C. Miller (Appro), Cpl P. Hunt (Appro) Équipe VAT, Cpl J.C. Brewer, Cpl C.E. Lascelle, Cpl M.H. Mackinnon

Même si nous étions confrontés à des conditions austères à notre arrivée, comme des douches temporaires dans lesquelles il fallait hisser son alimentation en eau, qui devait être remplie après chaque utilisation, nous avons travaillé de concert, selon la devise Arte et Marte, et amélioré notre nouveau logis jour après jour. Par la suite, nous avons apporté des améliorations à la construction des douches, installé un socle de ciment pour la maintenance, organisé les points d'observation, creusé des tranchées de tir et construit un mur en briques pour décourager les curieux.

Malgré notre engagement opérationnel, l'Adj (ET) Basil Codner et le Sgt adj Chris Kane ont veillé à ce que nous puissions célébrer l'anniversaire de notre corps. Ils ont pris toutes les dispositions nécessaires pour que nous ayons notre gâteau d'anniversaire traditionnel du GEM (voir la photo) en plus d'avoir demandé aux cuisiniers de nous préparer des hot-dogs et hamburgers sur le barbecue, avec tous les accompagnements traditionnels, et d'avoir prévu des tables pour les lignes de maintenance. Un certain nombre de militaires du camp de l'ESN, dont Maj Herve cmdt de l'ESN, le Capt Bertin, le Capt Cogswell, O Ops/O Maint du 2 RCR et l'Adjum Burgess, SMC, ont célébré ce bel événement avec nous.

Le 60e anniversaire de notre organisation de GEM marque une étape importante pour notre très fier corps, dont tous les membres se souviendront, peu importe où ils ont souligné cet événement. Les troupes déployées lors de l'opération HALO à Haïti étaient d'excellente humeur même si elles n'ont pas pu participer à la cérémonie d'adieu en l'honneur du Col Cmdt, Col (ret) M. C. Johnston et de l'Adjuc J. D. A. Vass, adjuc de la Branche du GEM. Votre départ nous attriste, mais nous vous souhaitons beaucoup de succès dans vos projets futurs.

REPRÉSENTANTS DE LA BRANCHE GEM

REP	NOM	REP	NOM
RCN	Adjuc A.C.Dalcourt	SOFT	Adj A.R. Walton
COMD AERIEN	Adjuc J.R. Nelson	SQFT	Maj J.A.P. Fuller
SCFT	Cpl M.P. Bidal	SAFT	Capt G.M. Jeffrey
PRESIDENT A GEM	Lcol (ret) P. Read	GISFC	Adjum P.J. Butler
PRESIDENT A CRCGEM	Adjuc (ret) A.E. Rest		

UN ANCIEN SOLDAT DU GEMRC EN VISITE À BORDEN

Par: Sgt J.F.D. Ferland, EGEMFC, Borden

En juin 2004, nous avons eu le plaisir de rencontrer un autre ancien soldat du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens. Nous avions eu auparavant l'occasion de rencontrer en maintes occasions des soldats retraités du Corps royal du génie électrique et mécanique, tels les mécaniciens de radiorepérage, les dessinateurs et les électromécaniciens. Cette fois-ci, nous avons accueilli M. Gerry Roblin qui était commis d'administration du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens. Il faisait partie d'un assez petit groupe au sein du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens. Il portait le même uniforme que les techniciens, si ce n'est son insigne indiquant son appartenance au groupe des commis d'administration. Les responsabilités de ce poste, jusqu'au moment de l'unification, consistaient essentiellement en des fonctions de surveillance, comme c'est le cas aujourd'hui. Au Quartier général de l'Armée de terre, à Ottawa, en collaboration avec le personnel du processus de sélection, il a orienté les soldats du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens vers leurs cours de formation professionnelle respectifs. Peu après l'unification, en 1968, les commis d'administration ont repris l'insigne de leur propre Service et ses fonctions administratives devinrent dès lors plus générales.

M. Roblin s'enrôle en 1955 et il termine son entraînement de base à l'école du Corps royal canadien du génie électrique et mécanique, à Barriefield. Il poursuit l'Instruction locale courante où il prend des cours sur l'histoire du Corps et des cours de conduite. Il poursuit une formation technique à l'École du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne, à Borden. Parmi les postes qu'il occupe, citons un poste au commandement central du QG du GEM, à la caserne Ortona d'Oakville, en Ontario; un poste au sein de la 18 Cie du Corps royal du génie électrique et mécanique, à Fort Churchill, au Manitoba; un poste au sein de l'équipe de dépannage du 2 GBIC, à Petawawa; un poste à l'atelier de la 56e Brigade d'infanterie canadienne et à l'unité de base du QG canadien du Moyen-Orient, à Rafah, en Égypte; un poste au 206e atelier du Corps royal du génie électrique et mécanique, à Lakeview, en Ontario; un poste à la direction du personnel du Corps royal du génie électrique et mécanique, au QG de l'Armée de terre et à DEME, à Ottawa; un poste au sein du 2 Bon Svc, cie maint, à Petawawa; un poste au 73e Bon Svc can, à Ismaïlia, en Égypte; un poste à la SRB de la BFC Borden, sur le plateau du Golan; à l'EALFC, à Borden et sur le NCSM York, à Toronto. Il se retire à Barrie, en 1987, après 32 années de service.



Cette visite s'est concrétisée grâce aux efforts du Capt A. Noseworthy. Ce dernier a accompagné M. Roblin dans diverses sections de l'École pour lui présenter certains membres de notre personnel et nos établissements. M. Roblin a également rencontré le commandant de l'École, le Lcol J.G.D. Carrier et l'adjudant de la Branche, M. Richard Ratensperger.

Cette tournée a pris fin avec la visite de la salle patrimoniale où M. Roblin a pu jeter un coup d'œil sur notre histoire actuelle et passée. Nous pouvons voir M. Roblin debout devant l'École du GEM, près de l'une de nos sculptures de bois. M. Roblin a eu l'amabilité de nous faire part de quelques-unes de ses expériences au cours d'une entrevue enregistrée qu'il a bien voulu nous accorder.

Ceci vous donne un bref aperçu d'un groupe qui a toujours soutenu notre direction, que ce soit sous l'égide du Corps royal canadien du génie électrique et mécanique ou de la Branche des services de l'administration. Ce service administratif n'existe plus depuis janvier 1998 et les commis à l'administration ont fusionné avec les commis aux finances au sein du Service de la logistique.

ARTE ET MARTE.

L'ESPRIT DU GEM EST VIVANT ET BIEN PORTANT AU CAMP GAGETOWN...

Par: Adjum R.J. Thompson, 3 GSS maintenance, Gagetown

Le 2e dîner régimentaire des adj et des sgt du GEM (anciens et actuels) qui est devenu un événement annuel à Gagetown, a eu lieu au mess des adj et des sgt le 18 juin 2004. Cette année, les officiers du GEM du camp ont également été invités pour souligner le 60e anniversaire du Service du GEM. Comme à l'accoutumée, le dîner du GEM s'est déroulé sans la moindre anicroche et tous les convives peuvent difficilement s'imaginer comment la prochaine rencontre pourra surpasser celle qu'ils viennent de vivre.

Le conférencier invité était l'Adj 2 (retraité) Ed Murphy, président du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens (Atlantique), équipe de dépannage 201. Cette année, la réunion de l'association du Corps royal du génie électrique et mécanique (Atlantique), ainsi que le dîner et la soirée dansante ont eu lieu à Fredericton avec la participation de quelques s/off sup du GEM. L'Adjuc John Vass était également présent et nous avons profité de l'occasion pour le remercier et souligner son départ à la retraite. Grâce à une initiative des membres du peloton des artisans, nous avons pu lui témoigner symboliquement notre appréciation de son leadership au cours de ses 37 années de service et, plus précisément pour son intendance en qualité d'Adjuc au Service du GEM (on dit que ceux qui sont restés jusqu'au petit matin ont pu apprécier à cœur joie le contenu du présent qui lui a été offert).

Sur les 97 personnes présentes au dîner, on a dénombré un nombre à peu près équivalent de soldats du GEM actuellement en service et de soldats à la retraite. M. Cliff Brown, de retour d'un voyage en Normandie, était au nombre des convives. M. Brown est un témoin « authentique » qui faisait partie du Corps royal des ingénieurs électriciens et mécaniciens le 15 mai 1944; trois semaines plus tard il débarquait à la plage Juno, devenant par le fait même membre d'un club très sélect. Les participants l'ont accueilli par une ovation debout.

Le conférencier invité nous a rappelé dans son discours nos solides antécédents et la fierté que nous pouvons légitimement éprouver en tant que corps d'armée, martelant les nombreux succès de notre Service : du jour J aux missions de maintien de la paix en passant par les nombreuses opérations réalisées au pays. L'Adj 2 Murphy a pris le temps de lancer un appel à la prochaine génération du GEM qui portera le flambeau des nombreuses générations antérieures du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens, du G Mat et du GEM, afin que celle-ci poursuive le travail admirable accompli par cette fière division avec la même détermination.

Tous les participants ont quitté (certains plus tard que d'autres) satisfaits de constater que nous défendons toujours notre devise Arte et Marte (par l'habileté et par le combat) qui préservera l'esprit de corps de notre Service, où que nous soyons appelés à servir notre pays, et en espérant que le 3e dîner régimentaire annuel remportera autant, sinon plus de succès.

Arte et Marte.

INAUGURATION DE LA SALLE DU PATRIMOINE DU GEM

Par: Joanne Gagne, Borden Citizen

La Salle du patrimoine du Génie électrique et mécanique (GEM), située au bâtiment Col Billy Barker VC (A-141) sur la route School a été inaugurée lors du 60e anniversaire du GEM. L'occasion a été marquée d'une cérémonie toute spéciale, en hommage à différentes personnes dont certains biens venaient enrichir la collection historique du GEM. Grâce à de tels objets commémoratifs, les soldats, qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, apprennent à découvrir la Branche.

La vision de la Salle s'énonce comme suit : «*Permettre de faire connaître l'histoire du GEM et pour ce faire, recueillir, conserver en bon état et exposer des artefacts, des photos, des livres et d'autres documents, ainsi que du matériel intéressant la Branche du GEM et le corps qui l'a précédé* ».



Inauguration de la Salle du patrimoine.
Sgt Beresford, Col Giguere, Col (ret) Johnston, Bgén Holt, Adjuc Vass, Sgt Ferland



Mécanicien de véhicules, le Sgt Oran Campbell, s'est avéré un soldat dynamique dès le premier jour. Il a subi les rigueurs de la Deuxième Guerre mondiale en Angleterre, en France et en Italie. À son passage en Italie, il faisait partie de l'atelier n° 1 des troupes d'infanterie, qui s'est chargé de récupérer l'un des personnages les plus marquants du GEM : Sadie. Le Sgt Campbell a également servi en Corée, au sein de la Force d'urgence des Nations-Unies, à Alert et dans bien d'autres ateliers et détachements. Il travaillait fort et s'amusait ferme, comme tout bon soldat du GEM. Son esprit de corps aura sûrement imprimé sa marque sur tous les anciens, actuels et futurs techniciens du GEM. La famille du Sgt Campbell a remis ses médailles au Col (ret) Johnston.



En 1961, l'Art Roster, mécanicien de véhicules, a perdu la vie alors qu'il était affecté à la Force d'urgence des Nations-Unies. En hommage aux états de service de l'Art Roster, le Sgt É-M (ret) John Morrison, cousin de l'Art Roster, a présenté les médailles et la Croix du souvenir du défunt au Col (ret) Johnston (colonel commandant sortant) et au Sgt Beresford. Ces objets seront exposés dans le corridor commémoratif de la compagnie régimentaire.



Par ailleurs, la salle de classe des artisans a été nommée en l'honneur de l'Art Hershel Peters. Enrôlé en 1940 comme artificier du Corps d'artillerie, ce dernier, arrivé en Angleterre, s'est joint au Corps royal canadien du génie électrique et mécanique en qualité de mécanicien. Son premier insigne de coiffure du Corps a été produit sur place à partir d'un moule provenant du Canada. L'Art Peters a été affecté à différents ateliers, a été déployé en Corée et a servi pendant un an au Camp Rafah, en Égypte, au sein de la Force d'urgence des Nations-Unies. Il est mort en 1995, à Alliston. Mme Peters a remis les biens militaires de son mari au Col (ret) Johnston afin de contribuer à préserver l'histoire de la Branche. Cette vitrine sera exposée près de la salle de classe des artisans.



Avant que l'Art Glendon Walker Lickiss s'embarque pour l'Angleterre en décembre 1939, sa mère lui avait donné une bible. Au moment de partir pour la France, il avait laissé sa bible aux soins d'une famille anglaise. Il est mort dans le Nord-Ouest de l'Europe et a été enseveli dans le Cimetière militaire canadien d'Adegem, en Belgique. Il y a quelques années, l'Adjuc Reg Murphy s'est vu remettre cette bible par la famille anglaise en question, l'a rapportée au Canada et l'a transmise au Bgén Holt. Par la suite, l'Adjuc Murphy a rendu la bible à la famille Lickiss, établie en Alberta, avec qui il est resté en contact. Vance Lickiss, neveu de l'Art Lickiss, a par la suite décidé de faire don de cette bible à la Branche du GEM pour qu'elle figure à la liste d'honneur du GEM. C'est l'Adjuc Murphy qui a présenté la bible au Col (ret) Johnston.

LE GEM ET LA JOURNÉE NATIONALE DES FORCES ARMÉES

Par: Sgt G. Coles et le Art H. Jacques, BFC Shilo

La Journée nationale des forces armées a été tenue le 5 juin cette année. La température n'aurait pu être plus clémente, agrémentée d'un vent léger et de soleil à profusion. Grâce aux spectateurs qui sont venus nombreux, cette journée s'est avérée un franc succès.



Comme le veut la tradition du GEM, nos couleurs flottaient, hautes et fières, au-dessus des véhicules lourds qui ont été exposés au public. Un véhicule logistique lourd à roues (VLLR) a pu y être observé, ainsi qu'un camion pour l'équipe HMRT et un véhicule spécialement équipé pour les réparations importantes de certaines armes.

Le véhicule lourd de dépannage a été le centre d'attraction. Les visiteurs accompagnés de leurs enfants ont pu faire fonctionner la bôme principale et essayer d'attraper « le petit poisson rouge ». Ce véhicule était muni du HMRT, tandis qu'un Howitzer M109 autopropulsé était remorqué à l'arrière, afin de faire la démonstration de ses capacités de remorquage.

Le véhicule spécialement équipé pour les réparations importantes a également été très populaire. Il se trouvait sous un camouflage, avec une tente pour deux personnes et une trousse disposées à proximité. À l'arrière du véhicule on pouvait observer une mitrailleuse lourde C 6 et une mitrailleuse légère C 9. Diverses questions ont été posées au sujet de ces mitrailleurs, allant de leurs capacités aux endroits où l'on peut en trouver.

L'équipe du GEM composée du Sgt Coles, du Cplc Michalski, du Cpl Grabowski, du Art Jacques, du Art Crosby et du Art Jamieson a également pu observer des descentes en rappel et des combats à mains nues par les membres du 2 PPCLI.

Dans l'ensemble, ce fut une très bonne journée et nous avons tous passé de bons moments. Il est rassurant de constater que les citoyens de notre grande communauté s'intéressent aux activités et aux compétences des soldats de l'USS de la BFC Shilo.

Arte et Marte.



DU GEMRC AU GEM ET TOUJOURS EN POSTE (SUITE)

Par: Adj W. E. Lundell, EGEMFC, Borden



Dans le numéro 2 de 2003 du journal du GEM, le Col (ret) Johnston a signé un article au sujet des membres du GEM en service qui s'étaient engagés au départ dans le GEMRC. Le nom de l'Adj Bernie McNeil n'était pas mentionné dans l'article. Croyant que cet oubli devait être corrigé, j'ai le plaisir de vous présenter l'Adj Bernie McNeil.

ADJ BERNIE MCNEIL, CD, GEMRC

Engagé dans les FC en février 1966, l'Adj McNeil a effectué son entraînement de base à la caserne Vimy à Kingston (Ontario). Après l'entraînement de groupe 1 à l'école du GEMRC à Barriefield, il a été muté au 2e Bataillon des Black Watch à Gagetown de 1967 à 1970. Il a effectué son entraînement de groupe 2 et est retourné à l'école du GEMRC à Kingston pour effectuer son entraînement de groupe 3. De 1970 à 1974, l'Adj McNeil a été affecté au 3 Bon Svc de Gagetown, puis au QGET en Allemagne de 1974 à 1978.



Ensuite, il a servi à Summerside de 1978 à 1981, puis au RCD en Allemagne de 1981 à 1985. Il a quitté ce dernier poste pour être affecté à la SFC Sydney (station radar) où il est demeuré de 1985 à 1989. Puis il s'est retrouvé à l'ETAH 444 en Allemagne de 1989 à 1991. De 1991 à 1992, il a servi au 4 Bon Svc en Allemagne, et finalement à la BFC Halifax où il est resté de 1992 à 1997. Il a pris sa retraite de la Force régulière en février 1997 après 31 années de service. Il est passé immédiatement dans la réserve au 33e (Hfx) bon Svc. À l'heure actuelle, Bernie est toujours avec ce bataillon. Comme il le dit, « J'en suis à ma troisième prolongation de service. J'ai aimé toutes mes années de service et chacune de mes affectations et il en va toujours de même. Je déteste l'idée d'être finalement obligé de raccrocher mon vieil uniforme ». L'Adj McNeil a obtenu les médailles suivantes : CD 2, SSM, et médaille du jubilé de la reine. « Je n'ai jamais été affecté à l'ONU, trop occupé que j'étais à faire des allers et retours entre le Canada et l'Allemagne. »